

**Rapport
à Son Excellence
Madame Michaëlle Jean,
Secrétaire générale
de la Francophonie**



sur
l'usage et la promotion
du français et
de la francophonie
aux Jeux Olympiques
et Paralympiques
de Rio 2016

par Monsieur Manu Dibango,
Grand Témoin de la Francophonie



ORGANISATION
INTERNATIONALE DE
la francophonie



Rapport à **Son Excellence Madame Michaëlle Jean**,
Secrétaire générale de la Francophonie,

sur

**l'usage et la promotion
du français et de la francophonie
aux Jeux Olympiques et
Paralympiques de Rio 2016**

Par Monsieur Manu Dibango,
Grand Témoin de la Francophonie



Introduction

Je vais commencer, comme lors de chacune de mes prises de parole passées, par remercier Son Excellence Madame Michaëlle Jean, Secrétaire générale de la Francophonie, d'avoir pensé à moi pour occuper cette fonction de Grand Témoin de la Francophonie aux Jeux Olympiques et Paralympiques. En effet, ce choix a pu en surprendre plus d'un – à commencer par moi ! – quand on sait que mes prédécesseurs étaient des personnalités du monde médiatique et politique aussi éminentes que M. Hervé Bourges, M. Jean-Pierre Raffarin, Mme Lise Bissonnette et M. Pascal Couchepin, ou même une académicienne, Mme Héléne Carrère d'Encausse. Il y avait cependant une logique à nommer pour la première fois un artiste et un Africain pour des Jeux qui allaient se tenir au Brésil, pays-continent tout aussi connu pour sa musique que pour le sport, et dont les liens culturels avec le continent africain s'illustrent magistralement à travers la diversité de son patrimoine musical. C'est donc avec enthousiasme que j'ai accepté cette mission, tout en reconnaissant que ma personnalité me pousserait à l'aborder différemment de mes prédécesseurs.

Nommé par la Secrétaire générale le 8 septembre 2015, je l'accompagnai dès le lendemain à Lausanne pour être présenté au Dr Thomas Bach, président du Comité international Olympique (CIO), avec lequel Mme Jean entretient d'excellentes relations, qui remontent notamment aux Jeux de Londres, où celle-ci occupait justement la fonction de Grand Témoin de la Francophonie. À ce titre, je dois noter que sa connaissance approfondie du dossier olympique m'a été d'une grande aide tout au long de ma mission. Le 10 septembre 2015, Mme Jean reçut au siège de l'OIF en ma compagnie le président de l'Association francophone des Comités nationaux olympiques (AFCNO), M. Alain Ekra, ainsi que le Secrétaire général de l'AFCNO, par ailleurs président du Comité national olympique et sportif français (CNOSF), M. Denis Masegla, que je devais revoir très souvent, et avec lesquels nous avons noué un partenariat extrêmement fructueux.

Partenariats institutionnels

Ces introductions faites auprès des dirigeants du mouvement olympique mondial et francophone, ma mission auprès du Comité d'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques de Rio 2016 pouvait démarrer. Je me suis rendu une première fois au Brésil, en novembre 2015, pour rencontrer le président de Rio 2016, M. Carlos Arthur Nuzman, afin de signer une convention de partenariat sur « l'usage et la promotion du français et de la francophonie » aux Jeux Olympiques et Paralympiques de Rio 2016.

La cérémonie de signature de la convention eut lieu le lendemain de notre premier entretien, le 23 novembre 2015, avec la participation d'un orchestre « cyclophonique », auquel je me joignis sur un titre, et qui reçut un grand écho médiatique, notamment grâce à la capacité de mobilisation de Rio 2016. Cependant, cette version de la convention était encore loin d'être aboutie, et il fallut plusieurs mois de négociation pour parvenir à une version qui convienne à nos partenaires, en particulier sur des questions d'ordre juridique de protection des marques, mais aussi parce que leurs engagements étaient reformulés au conditionnel.

Cette première mission fut aussi l'occasion de nouer des contacts et de mobiliser la communauté consulaire francophone à Rio, ainsi que la communauté diplomatique francophone à Brasilia, où je me suis rendu à l'invitation du président du Groupe des ambassadeurs francophones (GAF), Son Excellence l'ambassadeur du Sénégal M. Amadou Habibou Ndiaye, et de Son Excellence l'ambassadeur de France M. Laurent Bili, qui avait organisé, d'une part, une rencontre avec la communauté artistique et diplomatique brésilienne, et, d'autre part, un déjeuner de travail avec les membres du GAF. Je profitai de ma visite à Brasilia pour rencontrer des représentants des Affaires étrangères, ainsi que le ministre de la Culture, M. Juca Ferreira, qui avait été l'adjoint de Gilberto Gil lorsque celui-ci était ministre, et qui se montra d'emblée enthousiaste à mon égard et émit l'idée d'organiser une rencontre musicale entre Gilberto Gil et moi en ouverture des Olympiades culturelles.

Avec l'aide des consulats généraux francophones à Rio, j'ai invité nos partenaires de Rio 2016 et des représentants de la communauté artistique carioca à une réception, qui a permis d'ébaucher le projet de programmation linguistique et culturelle francophone pour les Jeux Olympiques et Paralympiques de Rio 2016. Enfin, cette première mission a été l'occasion de monter un premier partenariat artistique, avec la participation de deux conteurs africains, Kientega Pingdéwindé Gérard, dit KPG (Burkina Faso), et Dorient Kaly (Congo), anciens lauréats des Jeux de la Francophonie, à un festival du conte organisé par l'Alliance française de Rio de Janeiro, et dont la prise en charge a été rendue possible grâce à une subvention de l'OIF.

Mobilisation de la société civile

Ma deuxième mission à Rio a eu lieu en mars 2016 à l'occasion de la Semaine de la Francophonie, et a constitué un galop d'essai pour les activités culturelles prévues par la suite, avec une belle rencontre musicale organisée au théâtre de la maison de France avec certains de mes musiciens, auxquels se sont joints des musiciens brésiliens tels que Marcelo Ferreira, Arthur Maya et Marquinos Ozwaldo Cruz ; français, comme Nicolas Krassik et Valérie Lu ; et même belge, en la personne du consul général de Belgique, M. Bernard Quintin, qui a chanté en lingala pour l'occasion ! J'ai aussi assisté aux différents événements organisés conjointement par les consulats généraux francophones pour célébrer la langue française et la francophonie de manière très conviviale, comme un festival du film francophone, une journée gastronomique, un tournoi sportif francophone ou encore une rencontre avec les élèves du lycée français. Lors de cette mission, je me suis aussi rendu à Niteroi, de l'autre côté de la baie de Rio, pour visiter un lycée bilingue et rencontrer des élèves et des enseignants de français, que je devais revoir pendant les Jeux Paralympiques. Je m'étais auparavant rendu dans le quartier populaire de Madureira à l'occasion d'une célébration musicale et gastronomique de l'héritage africain, la « Feira das Yabas », organisée et animée par le sambiste Marquinos Ozwaldo Cruz, qui m'a permis d'être témoin d'une diversité de la société brésilienne très différente de celle de la zone sud de Rio. C'est aussi lors de cette mission que j'ai eu le plaisir d'échanger longuement avec l'ancien champion du monde de football Paulo César Caju, que j'ai ensuite revu aussi bien à Paris qu'à Rio, et qui a été un merveilleux ambassadeur de la cause francophone au Brésil.

Outre les dernières négociations sur le contenu de la convention de partenariat mentionnée précédemment, ce séjour fut aussi et surtout l'occasion de concrétiser notre relation avec Rio 2016 par un acte symbolique, dont l'idée nous était venue, à M. Nuzman et à moi, lors de notre premier entretien, en novembre de l'année précédente. Cette idée consistait à planter un arbre de la francophonie, ce qui fut fait le 18 mars 2016 au jardin botanique de Rio, grâce, en particulier, à l'expertise du botaniste français installé au Brésil, M. Pierre-André Martin, avec une plaque devant un jeune manguier rappelant l'amitié entre le Brésil et les pays francophones. Cette cérémonie, organisée par Rio 2016, fut l'occasion de jouer de nouveau avec l'orchestre cyclophonique, ainsi qu'avec le légendaire compositeur brésilien Hermeto Pascoal. Le directeur exécutif de la communication de Rio 2016, M. Mario Andrada, me remit, à cette occasion, une médaille, de même qu'à deux autres personnalités francophones installées à Rio, le restaurateur Claude Troisgros et le représentant au Brésil de TV5Monde, Loïc Gosselin. Des représentants du GAF de Brasilia avaient fait le déplacement pour l'événement, et ce fut aussi l'occasion de les réunir lors d'un déjeuner de travail pour leur faire part de la situation, aussi bien concernant les aspects linguistiques que culturels, en vue de ma programmation pour les Jeux.

Préparation de la programmation francophone

À la suite de chacune de ces deux missions, j'ai rendu compte à la Secrétaire générale de la Francophonie du déroulement de celles-ci et des perspectives pour l'action francophone aux Jeux Olympiques et Paralympiques, en gardant à l'esprit que la situation politique et économique du Brésil, mais aussi la crise sanitaire et environnementale que traversait le pays, seraient des facteurs dont il faudrait sans doute tenir compte. Et, en effet, la chute du gouvernement de la présidente Dilma Roussef a réduit à néant tous nos efforts de partenariat au niveau national, tout en affectant aussi, au niveau local, la capacité de nos partenaires de Rio 2016 et de la mairie à se concerter avec nous, aussi bien sur les aspects linguistiques que culturels.

Il y avait cependant tout de même matière à se réjouir, avec la concrétisation d'une demande qui avait été formulée par Rio 2016 pour la mise à disposition par l'OIF, à partir du mois de mai, d'une coordinatrice du site officiel en français de Rio 2016, qui constitue le plus important support de communication internationale pour les Jeux Olympiques et Paralympiques. Mme Marie Naudascher, placée auprès du département de Rio 2016, fut impliquée dans le recrutement de deux autres francophones, qui, rejoints par un volontaire pendant les Jeux Olympiques, réussirent, malgré des conditions logistiques difficiles, à produire des contenus originaux en français, donnant une place de choix aux thèmes francophones. L'OIF avait aussi noué, dès 2015, un partenariat média avec le seul site en français dédié au mouvement olympique, FrancsJeux, pour la réalisation, en amont des Jeux, d'une série de portraits de francophones qui occupent des positions stratégiques au sein du mouvement olympique, et, ensuite, pour la réalisation d'un certain nombre d'articles sur les activités de l'OIF aux Jeux et des vidéos de la mission du Grand Témoin de la Francophonie. L'ensemble de ces éléments a été publié sur le site francsjeux.com, qui bénéficie, depuis son lancement, du soutien aussi bien financier qu'éditorial de l'OIF. Nous avons aussi eu l'occasion de collaborer avec TV5Monde concernant la diffusion du clip vidéo de l'hymne francophone composéé pour les Jeux Olympiques et j'ai été invité à intervenir, en direct de leur studio de Copacabana, au journal télévisé.

Entre-temps, avec l'appui de Mme Jean, j'avais sollicité des audiences et des soutiens auprès des chefs d'État de plusieurs pays francophones pour aider l'OIF à mettre en œuvre l'ambitieuse programmation projetée pour les Jeux. J'ai rencontré en personne le président de la République française, Son Excellence M. François Hollande, et le président de la République du Sénégal, Son Excellence M. Macky Sall, et j'ai eu un échange téléphonique avec le ministre-président de la fédération Wallonie-Bruxelles, Son Excellence M. Rudy Demotte. J'ai aussi été invité par le représentant permanent du gouvernement québécois, M. Michel Robitaille, à un déjeuner de travail à la délégation québécoise à Paris, en compagnie de plusieurs ambassadeurs francophones. Tous m'ont apporté un soutien qui a permis de mettre en œuvre, sous la signature « Jouons la diversité », une programmation francophone riche et variée lors des Jeux Olympiques et Paralympiques, et je souhaite ici les en remercier vivement.

Outre la France, le Québec et le Sénégal, je voudrais aussi remercier les autorités suisses, avec lesquelles nous avons eu un partenariat remarquable, aussi bien en amont que pendant les Jeux. À ce titre, mentionnons le fait que Mme Jean a eu une audience avec le président de la Confédération suisse, Son Excellence M. Johann Schneider-Ammann, en marge des Jeux Olympiques, tandis que j'ai eu un entretien très riche avec M. Alain Berset, ministre de l'Intérieur chargé, notamment, de la culture, en marge des Jeux Paralympiques.

Je me suis également rendu à l'Institut national pour le sport, l'expertise et la performance (INSEP) à Vincennes, à l'occasion d'une formation de 25 entraîneurs provenant de 23 pays francophones, organisée par l'AFCNO avec le soutien financier de l'OIF et de la Solidarité olympique, ce qui m'a permis de mieux cerner les problématiques de l'encadrement des sportifs de haut niveau et l'intérêt de mutualiser les pratiques entre francophones. Notons qu'il s'agit de l'une des premières actions concrètes du partenariat entre l'OIF et l'AFCNO depuis la signature d'un accord-cadre en 2013. Concernant les initiatives soutenues par l'OIF, je souhaiterais aussi mentionner l'appui qui a été apporté au lancement d'une plate-forme innovante destinée au développement de projets sportifs en Afrique, par la mise en relation de porteurs de projets et de bailleurs, dénommée « winwin Afrique », dont j'espère qu'elle pourra accompagner aussi bien des projets institutionnels qu'associatifs.

Je suis aussi allé, à l'invitation du CNOSF, à la cérémonie organisée au Palais de Chaillot, à cent jours des Jeux, afin d'assurer la visibilité de la Francophonie et de continuer à mobiliser nos partenaires, ainsi que pour célébrer le lancement de l'application trilingue français/anglais/portugais de la terminologie des disciplines olympiques et paralympiques. Cet impressionnant travail, piloté par l'INSEP avec le soutien de l'OIF, du gouvernement français et du CNOSF, a permis aux médias, aux arbitres, aux délégations olympiques et paralympiques, ainsi qu'au grand public d'avoir accès gratuitement, via leur téléphone portable ou leur tablette, aux équivalents entre les trois langues. En effet, si un lexique bilingue avait déjà été produit pour des éditions précédentes des Jeux, il s'agissait de versions papier ou Internet, et c'est la première fois que cet outil était développé pour des applications mobiles, offrant une souplesse d'utilisation nouvelle.



Constats concernant l'usage du français aux Jeux Olympiques et Paralympiques

Il était convenu, dans le cadre de notre convention, que Rio 2016 ferait la promotion de ce lexique trilingue mis à disposition gratuitement, en particulier sur son site intranet Info+, destiné à l'ensemble de la famille olympique et paralympique, et, en premier lieu, aux délégations olympiques et paralympiques. Malheureusement, cela n'a pas été le cas, en dépit de l'intérêt pour cet outil affiché par le directeur des Jeux Olympiques du CIO, M. Christophe Dubi, et de la qualité de cet outil, de l'avis même de nos interlocuteurs du CIO et de Rio 2016. En revanche, la consultation d'Info+ sur les sites de compétition nous a permis de nous assurer que l'ensemble des documents de référence (historique, règlement, entretiens...) était bien disponible en français. Ces documents, représentant plus de 150 000 mots, avaient été traduits vers le français par l'OIF, dans le cadre de la convention de partenariat, avec l'appui financier de la Confédération suisse. Les informations sur les compétitions en cours et à venir étaient également disponibles en français sur Info+, mais de nombreuses autres pages étaient disponibles exclusivement en anglais.

Outre les lacunes concernant l'usage du français sur le site intranet Info+, malgré le soutien apporté par l'OIF, je me dois de noter qu'aussi bien la Secrétaire générale que moi-même avons été très déçus de manière générale par le traitement accordé à notre langue à Rio. Nous avons très rapidement pu constater qu'aussi bien en ville que sur les sites de compétition, le français était presque totalement absent de la signalétique – généralement en portugais et en anglais, rarement en espagnol –, sinon pour quelques panneaux dans les hôtels de la famille olympique. De même, le slogan adopté pour les Jeux et omniprésent, « Um mundo novo », n'était jamais traduit qu'en anglais. Plus avant, malgré la présence d'un certain nombre de commentateurs sportifs francophones, aucun des commentaires oraux pendant les compétitions ni aucune des animations sur les écrans géants n'étaient en français. Seules les annonces protocolaires en début et en fin de compétitions, et lors des cérémonies officielles de remise de médailles, permettaient d'entendre du français ; ces annonces étant, comme le veut la tradition, d'abord en français, puis en anglais.

Nous avons pourtant envoyé un courrier à M. Nuzman dès le mois de juin pour l'alerter aussi bien au sujet de la signalétique que des commentaires pendant les compétitions. Un début de correction a été apporté lors des Jeux Paralympiques, mais uniquement dans les locaux du Comité international Paralympique (IPC), où l'ensemble de la signalétique mise en place par Rio 2016 était trilingue (alors même que le français n'est pas langue officielle de l'IPC). Selon Mme Jean, qui a l'expérience de plusieurs olympiades passées, jamais la langue française n'avait été aussi mal représentée qu'à Rio, et nous n'avons pas manqué, l'un comme l'autre, de nous en faire l'écho dans les médias internationaux. Ceci est d'autant plus regrettable qu'en revanche, lors de la cérémonie d'ouverture à laquelle nous avons assisté ensemble, avec la Secrétaire générale, les discours officiels, aussi bien de M. Nuzman que de M. Bach, faisaient une part raisonnable au français, et les écrans géants reproduisant les phrases des discours en train d'être prononcés étaient eux aussi trilingues. L'utilisation du français

lors du discours officiel d'ouverture de M. Nuzman n'en constitue pas moins un signe positif qui conforte le précédent créé par M. Dimitry Chernyshenko, président de Sotchi 2014, deux ans plus tôt.

Le même constat sur l'absence de signalétique en français a été fait lors de notre visite au village olympique, où nous avons rencontré plusieurs délégations francophones, dont des chefs de mission africains. Tous nous ont fait part de l'excellent accueil reçu de la part de leurs hôtes brésiliens, en regrettant toutefois le peu de services disponibles en français, notamment au niveau des services de santé, rendant difficile la communication entre médecins et patients. L'OIF avait pourtant proposé, en collaboration avec l'Alliance française de Rio ainsi que des universités de Rio affiliées à l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF), de mettre en place des cours sur objectifs spécifiques, et en particulier dans le domaine médical, mais ce projet n'avait pas abouti, notamment à cause des contrats d'exclusivité de Rio 2016 avec une société chargée des cours de langue.

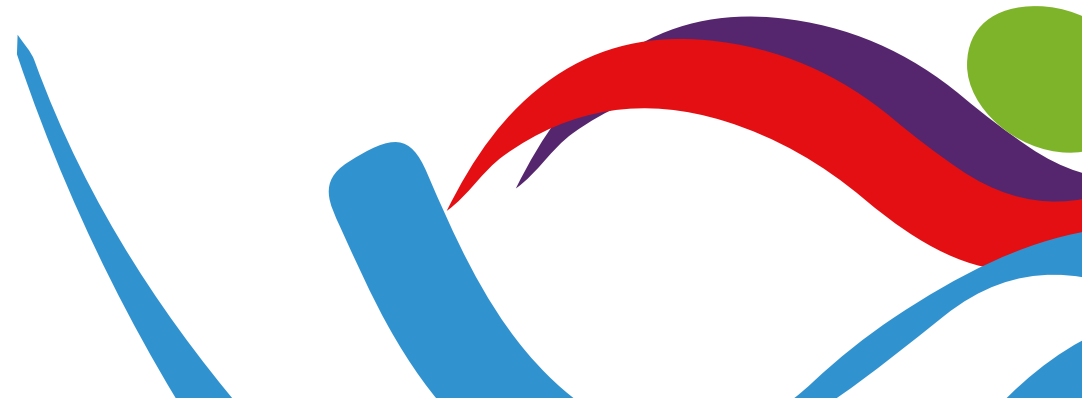
En revanche, il nous a été donné de rencontrer au village olympique plusieurs volontaires francophones affectés auprès des délégations africaines rencontrées, et nous avons de même rencontré plusieurs volontaires brésiliens en ville qui s'exprimaient très bien en français. L'OIF avait en outre collaboré avec Rio 2016 pour que des étudiants en interprétation et en traduction provenant de filières soutenues par le Réseau francophone de traducteurs et d'interprètes de conférence (REFTIC) soient recrutés comme médiateurs linguistiques pendant les Jeux Olympiques et Paralympiques. Au final, ce sont 13 jeunes, soutenus par l'OIF, la France et la Suisse, qui ont eu l'occasion de participer à cette belle aventure.

Pour la première fois, ces volontaires provenaient en majorité du continent africain. Nous les avons systématiquement invités aux événements culturels francophones, et j'ai eu l'occasion de rencontrer la plupart d'entre eux, afin d'échanger sur leur expérience. Ils m'ont fait part de leur grande satisfaction de pouvoir participer à cet événement planétaire sans égal, tout en regrettant que leurs compétences professionnelles ne soient pas mieux exploitées, constat qui avait déjà été fait par les volontaires francophones à Sotchi. Cette action en faveur de l'usage du français aux Jeux Olympiques et Paralympiques me semble être celle qui fait le plus de sens, dans la mesure où elle bénéficie directement à des jeunes issus de l'espace francophone (et majoritairement du Sud). Elle permet également une synergie avec d'autres activités de l'OIF, en l'occurrence l'appui au REFTIC, et, enfin, se fait de manière partenariale, avec un processus de sélection conjoint entre l'OIF et le comité d'organisation des Jeux, et sur un financement lui aussi conjoint, le comité d'organisation prenant en charge les frais sur place, et l'OIF et ses États et gouvernements membres volontaires s'occupant du transport international, de l'assurance et d'une indemnité de séjour.

Je tiens aussi à mentionner des initiatives prises par des États membres de la Francophonie dans le domaine éducatif, comme le projet de « jeunes reporters » de l'ambassade de France au Brésil, qui a donné l'occasion à des adolescents

francophones de divers pays d'Amérique latine de s'initier au journalisme sportif à Rio pendant les Jeux Olympiques, ou encore le projet de rencontre virtuelle entre des élèves d'une classe d'un établissement brésilien et d'un établissement suisse, qui a notamment donné lieu à un échange en direct sur Skype le jour où nous avons nos propres activités à la maison olympique suisse pendant les Jeux Paralympiques. L'OIF et son Bureau régional pour les pays d'Europe centrale et orientale (BRECO/CREFECO) ont, pour leur part, produit un kit pédagogique dénommé « le français en pleine forme », avec 15 fiches pédagogiques articulées autour de la thématique des Jeux Olympiques de Rio 2016 et destinées à l'enseignement du français langue étrangère pour des étudiants de niveau B1.

Même si le français n'est pas langue officielle au Comité international paralympique (IPC), et donc aux Jeux Paralympiques, c'est le même comité d'organisation de Rio 2016 qui était chargé de son organisation, et la convention que nous avons signée portait aussi bien sur les Jeux Paralympiques qu'Olympiques, dans la continuité du choix fait par l'OIF depuis les Jeux de Pékin 2008. Il était donc opportun, comme l'ont fait mes prédécesseurs, de s'intéresser à cet événement, où les valeurs du sport sont encore magnifiées par ce que comporte d'héroïque le dépassement du handicap. Mis à part la bonne surprise concernant la signalétique trilingue des bureaux de l'IPC à Rio, dont j'ai déjà parlé, le français était assez logiquement absent de toute la communication orale, aussi bien aux cérémonies d'ouverture et de clôture qu'à l'occasion des compétitions. Pourtant, les besoins existent tout autant, et nous avons eu l'occasion d'échanger avec des chefs de mission et des athlètes francophones sur le sujet, qui m'ont fait part de leurs besoins et de leurs souhaits en la matière. Comme cela a déjà été mentionné dans le rapport de Mme Carrère d'Encausse, j'estime que la structuration du mouvement paralympique francophone, sur le modèle de ce qui est en train de se construire avec l'AFCNO pour le mouvement olympique francophone, mériterait de recevoir le soutien de l'OIF. Ajoutons que, lors de l'inauguration du club France le 8 septembre, où j'avais été invité par le Comité paralympique français à me produire en compagnie d'un musicien traditionnel camerounais, Sallè John, j'ai tout de même eu le plaisir d'écouter le président de l'IPC, Sir Philip Craven, s'exprimer dans un français remarquable, et je suis certain qu'il est sensible aux besoins linguistiques de nos délégations.



Mise en œuvre de la programmation culturelle francophone

Malgré les difficultés mentionnées plus haut du fait de l'instabilité politique et des contraintes budgétaires liées à la crise économique que traverse le Brésil, qui ont notamment conduit à réduire très sensiblement les activités prévues dans le cadre des Olympiades culturelles, l'OIF a été en mesure de mettre en œuvre l'essentiel de la programmation culturelle francophone qui m'avait été confiée, et pour laquelle j'avais choisi la signature « Jouons la diversité », avec un logo dédié qui a été repris sur l'ensemble des objets promotionnels produits pour les Jeux, ainsi que sur l'ensemble des supports de communication (dépliants, brochures, kakémonos, visuels de fond de scène...) et, bien entendu, sur les pages Internet dédiées du site-portal de l'OIF. Cette signature devait permettre de mettre en avant la thématique fondamentale de cette programmation placée sous le signe de la rencontre de la diversité culturelle francophone – présente sur les cinq continents – et de la diversité culturelle brésilienne, issue de l'histoire du peuplement de ce pays-continent, et où l'héritage africain est omniprésent. Nous avons eu en particulier un partenariat très soutenu avec les deux maisons olympiques francophones ouvertes au public : le « Club France », d'une part, et le « Baixo Suiça », d'autre part. C'est d'ailleurs à la maison suisse que la Secrétaire générale de la Francophonie avait convié la communauté diplomatique et consulaire francophone, ainsi que nos partenaires cariocas, afin de présenter avec moi, le 3 août, ma programmation linguistique et culturelle francophone pour les Jeux Olympiques et Paralympiques de Rio 2016.

Je suis ensuite retourné à deux reprises à la maison olympique suisse. La première fois, le 12 août, ce fut à l'invitation du canton de Vaud, qui donnait une réception pour la famille olympique, en présence du président du CIO, M. Thomas Bach. À cette occasion, j'ai participé à un concert avec le Swissando Jazz Trio. Nous nous sommes tellement bien entendus sur scène, avec M. Stéphane San Juan et ses deux complices, qu'il fut décidé de rééditer cette formule à l'occasion des Jeux Paralympiques. Le 9 septembre nous avons donc fait un deuxième concert sur le même format, en présence du ministre suisse de l'Intérieur, M. Alain Berset. En prélude au concert, j'ai rencontré des élèves du lycée bilingue de Niteroi, que j'étais allé voir dans leur établissement en mars, et à qui j'ai remis des coffrets de littérature de jeunesse en français sur trois personnalités brésiennes. L'illustratrice de ce coffret, Mme Lucia Hiratsuka, était présente et a animé avec ces élèves un atelier coordonné par Mme Sandrine Diesel, attachée de coopération pour le français au consulat général de France à Rio, qui, en cette occasion, comme sur l'ensemble des aspects linguistiques, a été une précieuse alliée.

Nous avons ensuite procédé au lancement d'un projet qui me tenait particulièrement à cœur, la publication d'un livret traduit en français sur l'institut « Pretos Novos » (IPN) et le circuit de l'héritage africain de Rio. J'avais effectué la visite de ces lieux dans la zone portuaire en compagnie de l'historien M. Milton Guran, et j'avais été très ému par l'IPN et ma rencontre avec sa directrice, Mme Ana Maria de la Merced Gonzalez Graña Guimarães, qui était avec nous à la maison suisse. Elle a présenté l'ouvrage et son importance concernant le devoir de mémoire. La traduction et la publication de cette version en français avaient été réalisées

par l'OIF grâce à une subvention de la Confédération suisse. Il était donc pertinent d'organiser ce lancement en ces lieux, lors d'une journée qui fut ainsi particulièrement riche, avec la distribution des coffrets, le lancement du livret, et enfin le concert, toutes activités mises en musique si je puis dire grâce aux bons soins de l'ambassadeur Nicolas Bideau, directeur de Présence suisse, et du consul adjoint de Suisse à Rio, M. Christophe Vauthey, que je remercie pour leur si forte implication tout au long de ma mission.

Un partenariat tout aussi intense a été mené au Club France à la suite de fructueux échanges que nous avons eus en amont avec M. Denis Masegla, président du CNOSF, au point que mon orchestre, le Soul Makossa Gang, fut choisi comme groupe résident chargé d'animer un certain nombre de soirées tout au long des Jeux Olympiques, notamment à l'occasion des célébrations de médailles. J'ai participé à deux concerts dans le splendide manège couvert de la Société hippique, où était installé le Club France, les 6 et 12 août, en compagnie d'autres artistes invités par le CNOSF, dont Black M et Christophe Willem. Ils avaient généreusement participé à l'enregistrement d'un hymne francophone pour les Jeux Olympiques (« Tu sais »), en compagnie d'Inna Modja, sur une composition de James BKS et des paroles de Passi, et dont le clip vidéo fut aussi diffusé sur l'écran de fond de scène lors de ces concerts. Lors du premier concert, on nota aussi la participation du chanteur lyrique Fabrice di Falco, ainsi que celle de Sylvain Bezia au clavier. Lors du deuxième concert, j'ai invité sur scène plusieurs musiciens brésiliens avec lesquels j'avais collaboré au mois de mars précédent pour le concert dans le cadre de la célébration de la journée internationale de la francophonie.

J'ai aussi invité sur scène la danseuse et chorégraphe québécoise d'origine haïtienne Rhodnie Désir, afin de faire la promotion de sa création « Bow-T Brasil » sur le devoir de mémoire, qui faisait également partie de la programmation francophone « Jouons la diversité » et qu'elle présenta lors d'une performance inaugurale au quai de Valongo, monument historique rappelant la tragique histoire des centaines de milliers d'esclaves qui y débarquèrent en provenance d'Afrique, et qui est en passe d'être classé sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. La résidence de Mme Rhodnie Désir et de son équipe avait été rendue possible grâce aux contributions de l'OIF, du gouvernement québécois et de l'Office franco-québécois pour la jeunesse (OFQJ).

Ces rencontres musicales au Club France ont permis d'illustrer aussi bien la rencontre des cultures que des générations, et c'est dans cet esprit que j'avais souhaité confier la réalisation d'un hymne à de jeunes talents francophones. C'est dans ce même esprit que nous avons envisagé la réalisation d'un concert symphonique francophone, qui fut sans conteste le point d'orgue de notre programmation culturelle. J'avais rencontré M. Pablo Castellar, le directeur artistique de l'Orchestre symphonique du Brésil (OSB), et le chef d'orchestre invité, M. Lee Mills, lors de ma première visite à Rio en novembre 2015, par l'entremise de M. Guillaume Pierre, attaché culturel au consulat général de France, qui fut, en cette occasion comme en bien d'autres, un facilitateur de grand talent. De cette première rencontre naquit l'idée d'une collaboration qui allait se concrétiser

le 10 août à la Cité des Arts de Barra, avec la participation du compositeur et pianiste Ray Lema, du chanteur lyrique Fabrice di Falco, de mon groupe le Soul Makossa Gang et de moi-même, et, bien entendu, de l'orchestre de l'OSB au grand complet sous la direction du maestro Lee Mills.

Ce concert, donné dans une salle prestigieuse dessinée par l'architecte français Christian de Portzamparc devant un public nombreux, illustra à son tour la rencontre des diversités, mais, cette fois, des genres musicaux tout autant que des cultures et des générations. Compte tenu des difficultés économiques du Brésil qui avaient de graves répercussions sur l'OSB, de la multiplicité des partenaires impliqués, mais aussi des conditions de transport éprouvantes en cette période olympique, ce fut un réel défi que de mener à bien ce projet, et l'on ne pourra que regretter de n'avoir pas pu mieux associer nos partenaires de Rio 2016 et de la mairie à cet événement unique, qui, à mon sens, aurait mérité de recevoir encore plus d'attention. Je tiens en revanche à remercier les partenaires qui ont rendu cette prouesse possible, et en particulier la Fédération Wallonie-Bruxelles et son ministre-président, dont le soutien politique et financier a été très précieux.

Si la programmation culturelle francophone proposée a ainsi été d'une richesse et d'une diversité certaines, certains projets n'ont malheureusement pas pu aboutir. J'ai déjà mentionné celui de rencontre musicale avec Gilberto Gil, lancé par l'ancien ministre de la Culture du Brésil, mais il y en a au moins deux autres qui me tenaient à cœur, et qui avaient reçu le soutien des plus hautes autorités de Wallonie-Bruxelles et du Sénégal. Nous avions ainsi prévu de faire réaliser une fresque sur l'héritage africain de Rio dans la zone portuaire. Un artiste brésilien et un mur adéquat avaient été identifiés par nos partenaires de l'institut Eixo Rio, et la Fédération Wallonie-Bruxelles avait généreusement accepté de financer cette opération. Malheureusement, il n'a pas été possible de trouver en temps opportun un opérateur local susceptible de gérer les fonds.

Plus ambitieux encore, lors de l'audience que m'avait accordée le président Macky Sall, je lui avais soumis l'idée d'une démonstration de lutte africaine, et le chef de l'État sénégalais m'avait immédiatement assuré de son soutien. Nous avons échangé par la suite avec son ministre des Sports, M. Matar Ba, ainsi qu'avec l'ambassadeur du Sénégal en France, Son Excellence M. Bassirou Sene, l'État sénégalais ayant confirmé sa volonté de financer cette belle opération de mise en valeur d'un sport non olympique, mais qui est une discipline phare des Jeux de la Francophonie. Après avoir informé les représentants des fédérations mondiales et francophones de lutte sur les bons conseils du Comité international des Jeux de la Francophonie (CIJF), nous nous sommes adressés au président de Rio 2016 pour monter cette opération de manière partenariale et bénéficiaire des installations olympiques, mais nous n'avons malheureusement jamais eu de retour, et avons, d'un commun accord, décidé de reporter ce projet à une prochaine édition des Jeux, compte tenu des difficultés logistiques rencontrées à Rio.

Conclusions

Il ne fait aucun doute qu'en d'autres circonstances, nous aurions pu aller beaucoup plus loin dans la promotion de la francophonie, en profitant de cette formidable caisse de résonance que constituent les Jeux Olympiques au niveau mondial. Il n'en reste pas moins que notre objectif de promouvoir la francophonie, et plus généralement la diversité culturelle, à travers une programmation artistique faite de rencontres inédites a été un succès à plus d'un titre. En effet, les événements que nous avons mis en œuvre ou auxquels nous avons participé ont permis à un public important et diversifié de se rassembler et de vivre par l'exemple le message que nous n'avons cessé de répéter, à savoir que l'humanité se nourrit de sa diversité et que, dans un monde de plus en plus tenté par le repli identitaire, il est urgent de donner de la visibilité à ce qui peut nous unir, plutôt qu'à ce qui peut nous séparer. Ce que j'ai résumé par la formule suivante : cessons d'être seuls ensemble. En ce sens, la mobilisation de la communauté francophone du Brésil, que ce soit au niveau diplomatique et consulaire, ou au niveau de la société civile et artistique, pour mettre en œuvre la programmation linguistique et culturelle que j'ai proposée sous la signature « Jouons la diversité », et les partenariats avec les États et gouvernements membres de la Francophonie, ainsi qu'avec les comités olympiques et paralympiques nationaux, ont permis de faire bouger les lignes et, là encore, de réunir plutôt que de séparer.

En dépit des difficultés rencontrées dans notre partenariat avec Rio 2016 et des lacunes sur nombre d'aspects linguistiques constatées pendant les Jeux, je voudrais aussi retenir l'intérêt de nos interlocuteurs pour la francophonie, dont la plantation du manguier au jardin botanique témoigne et témoignera encore longtemps au fil de sa croissance, avec, sur sa plaque, la célébration de l'amitié entre le Brésil et les pays francophones. Enfin, je ne voudrais pas conclure sans remercier le CIO et l'IPC pour la considération qu'ils accordent à la Francophonie, ce dont témoignent toutes les dispositions, en particulier logistiques, qu'ils ont généreusement prises afin de me permettre d'accomplir ma mission aux Jeux Olympiques et Paralympiques dans les meilleures conditions possible. Il faudrait en outre, je crois, se garder de tirer des conclusions définitives de cette édition des Jeux, compte tenu des difficultés extrêmes rencontrées par le Brésil depuis l'attribution, et qui ont affecté la préparation et le déroulement de l'événement, qui n'en fut pas moins magnifique à maints égards. Le petit film qui a été commandité par l'OIF sur quelques aspects de ma mission et qui est joint à ce rapport permettra, je l'espère, de rendre justice, en images et en musique, à l'atmosphère chaleureuse et conviviale qui a présidé à ma mission de bout en bout.

J'ai aussi eu la chance, il faut le souligner, d'être guidé tout au long de ma mission par l'expertise de Mme Jean, qui n'a pas ménagé son temps pour me recevoir et m'accompagner autant que de besoin. J'ai déjà mentionné qu'elle m'avait introduit auprès des instances dirigeantes du CIO et de l'AFCNO, et qu'elle avait elle-même organisé une réception à la maison olympique suisse pour présenter ma programmation linguistique et culturelle à Rio deux jours avant l'ouverture

des Jeux. Nous sommes aussi allés ensemble au dîner organisé pour les hauts dignitaires par le CIO la veille de l'ouverture, et elle a été conviée par le chef de l'État brésilien à la réception qu'il donnait le jour de l'ouverture. Son implication est allée encore au-delà, puisqu'elle a participé d'une part au jury des premiers Lauriers Olympiques, visant à récompenser une personnalité de premier plan pour sa contribution exceptionnelle dans les domaines de l'éducation, de la culture, du développement et de la paix par le sport, et d'autre part au relais de la Torche Olympique, en compagnie de personnalités aussi éminentes que Mme Nawal El Moutawakel et M. Muhammad Yunus.



Recommandations

Les Grands Témoins qui m'ont précédé à cette fonction ont chacun rédigé des recommandations adressées à l'OIF, aux COJO et COJOJ, au CIO, à l'IPC, à l'AFCNO, aux fédérations internationales et, plus généralement, au mouvement olympique et paralympique dans son ensemble. En relisant ces recommandations, l'on s'aperçoit qu'elles sont toujours d'actualité et que leur pertinence est d'autant plus prégnante que la situation concernant le plurilinguisme dans le sport mondial, comme sur la scène internationale en général, ne s'améliore pas, bien au contraire, alors même que le besoin de plurilinguisme s'exprime de façon croissante pour les athlètes et la société civile dans sa diversité. Il devient donc urgent que les institutions l'entendent et y répondent. Nous avons tenté, avec les Jeux Olympiques et Paralympiques de Rio 2016, une autre approche, consistant à sensibiliser l'ensemble des acteurs concernés à la promotion de la diversité culturelle à travers les activités mentionnées précédemment dans ce rapport, sans, pourtant, faire l'impasse sur les activités directement en lien avec l'usage du français. Une approche de ce type avait déjà été amorcée par la Secrétaire générale de la Francophonie à Londres, en 2012, avec l'organisation d'un concert francophone sur Trafalgar Square en amont des Jeux. Nous avons amplifié ce déplacement du curseur, car cela correspondait à ma personnalité et au lien culturel fort entre le Brésil et l'Afrique, permettant, certes, de faire la promotion de la francophonie et, plus globalement, de la diversité culturelle, mais sans parvenir à infléchir la tendance à l'utilisation de plus en plus unilatérale de l'anglais au détriment du français. Que faire pour inverser cette tendance ?

J'ai déjà mentionné que les circonstances au Brésil étaient peu favorables compte tenu de la crise multidimensionnelle traversée par le pays, mais la tendance au monolinguisme, ou du moins à une utilisation moindre du français au profit de l'anglais, car, par ailleurs, le portugais était logiquement très présent, ne date pas de cette édition des Jeux, comme en témoignent les rapports précédents. Le plaidoyer pour l'usage du français doit aller au-delà du simple rappel réglementaire de la règle 23 de la Charte olympique, et mettre en avant la représentation francophone aux Jeux Olympiques : avec plus de 3 000 athlètes provenant de 77 pays membres de la Francophonie présents à Rio cette année, c'est un tiers de la clientèle olympique qui est concernée par ce sujet et qui doit pouvoir peser sur les décisions prises aussi bien par le CIO que par les futurs comités d'organisation des Jeux Olympiques concernant l'utilisation des langues.

L'AFCNO représente à ce titre un instrument potentiel de mobilisation important, de même que l'Association des comités nationaux olympiques africains (ACNOA), quand on sait qu'une majorité des pays de ce continent ont le français pour langue officielle. Encore faudrait-il aussi que les responsables sportifs des pays francophones, et je pense en particulier à certains pays européens, choisissent de s'exprimer en français... J'ai malheureusement été témoin, lors d'une réception officielle francophone, d'une situation confinante à l'absurde, où des responsables politiques francophones avaient choisi de s'exprimer en anglais, tandis que le président du CIO, pourtant germanophone, fit son discours

en grande partie en français ! Plus inouï encore, lors de cette même réception, je fus introduit, en qualité de Grand Témoin de la Francophonie, par un orateur francophone... en anglais ! L'orateur se reprit, certes, pour finir sa phrase en français, mais cela en dit long sur les habitudes et l'absence de réflexe francophone de certaines personnes évoluant dans un environnement multilatéral dominé par l'anglais.

Je dois aussi dire que j'ai été frappé par le gigantisme des Jeux Olympiques, qui, dans le contexte de Rio, ne semblaient pas toujours destinés à la population locale, dont l'adhésion se fit attendre et se traduisit, notamment, par une fréquentation assez faible des stades, de ce que j'ai pu voir lors de mes visites sur les sites de compétition ou simplement lors des retransmissions télévisées. Malgré le succès médiatique des Jeux, qui ne se dément pas, de plus en plus de critiques se font entendre pour dénoncer les coûts de cet événement et les impacts, pas forcément positifs, de son organisation, en dépit de l'adoption, par le CIO, d'un Agenda 2020 qui viserait à limiter les dérives constatées par le passé et à remettre les athlètes, les jeunes et la culture (et donc le plurilinguisme) au cœur des Jeux. À cela s'ajoute le discrédit croissant vis-à-vis des performances des athlètes eux-mêmes, lié aux nombreuses affaires de dopage, discrédit qui affecte le monde du sport international dans son ensemble au travers des accusations de corruption visant des responsables sportifs. Dans un tel environnement, quelles sont les modalités qui permettraient à l'OIF de donner du sens à son implication ?

- Il me semble que l'envoi de jeunes volontaires médiateurs linguistiques devrait être au cœur du partenariat initié par l'OIF avec les comités d'organisation, car, comme je l'ai mentionné précédemment, il bénéficie, en premier lieu, à la jeunesse francophone et valorise son expertise dans le domaine des langues, permet d'agir en synergie avec un autre programme de l'OIF – celui qui soutient le REFTIC –, et, enfin, bénéficie d'un financement partagé entre l'OIF et ses États et gouvernements membres d'une part, et les comités d'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques d'autre part.

- Le partenariat avec les comités d'organisation des Jeux Olympiques de la jeunesse (JOJ) pourrait aussi être renforcé, car la dimension de cet événement et la place qui y est accordée aux aspects culturels et éducatifs correspondent bien aux valeurs prônées par la Francophonie, en ciblant, en outre, les jeunes venant de tous les horizons.

- Aussi bien aux Jeux Olympiques et Paralympiques qu'aux Jeux Olympiques de la jeunesse, des synergies pourraient être recherchées avec l'événement proprement francophone que sont les Jeux de la Francophonie. Cette synergie pourrait notamment consister à donner de la visibilité aux lauréats des Jeux de la Francophonie, ou à leur offrir un accompagnement pendant les Jeux Olympiques et Paralympiques et/ou les Jeux Olympiques de la jeunesse.

- La valorisation des artistes primés aux Jeux de la Francophonie pourrait constituer le socle des programmations culturelles francophones à venir, en subventionnant leur participation aux événements culturels organisés par les maisons olympiques francophones, par exemple, ou lors d'un événement central organisé par l'OIF, comme cela a pu être le cas à Rio avec le concert symphonique.

- Il conviendrait sans doute de chercher, comme dans d'autres sphères, à constituer des alliances avec d'autres aires linguistiques – hispanophone, lusophone et arabophone par exemple –, afin d'inscrire l'action de la Francophonie dans un plaidoyer pour le multilinguisme, dont l'OIF pourrait être le catalyseur et le fer de lance compte tenu de son implication et de son expérience.

- Enfin, concernant l'ensemble de ces problématiques, et plus particulièrement celle de l'usage du français, on devrait pouvoir envisager à terme une prise de relais par le mouvement olympique francophone, qui en a la légitimité en raison de son appartenance à la famille olympique.

Ce ne sont là que quelques recommandations tirées de mon expérience de Grand Témoin de la Francophonie aux Jeux Olympiques et Paralympiques de Rio 2016, et qui complètent ou corroborent la plupart des recommandations effectuées par mes prédécesseurs. Au-delà de celles-ci, je ne peux qu'appeler de mes vœux la conclusion d'une convention de partenariat entre l'OIF et le CIO, qui reprendrait certains éléments sur les aspects linguistiques et culturels, mais aussi en direction de la jeunesse et pour l'élaboration de politiques publiques en faveur du développement des pratiques sportives, notamment en Afrique, et en lien avec la CONFEJES. Une telle convention, dont on me dit qu'elle a déjà fait l'objet de discussions préliminaires, permettrait en outre d'avoir un socle sur lequel fonder les relations de l'OIF avec les futurs comités d'organisation des Jeux Olympiques, et ainsi de construire une continuité d'une édition à l'autre avec un certain nombre de domaines de coopération pré-identifiés.

Je ne doute pas, pour en avoir été témoin lorsque nous étions ensemble à Lausanne puis à Rio pendant les Jeux, que la Secrétaire générale de la Francophonie, forte de sa longue et riche expérience du milieu olympique, acquise notamment lorsqu'elle était elle-même Grand Témoin de la Francophonie, et précédemment lorsqu'elle a accueilli et ouvert les Jeux Olympiques de Vancouver en sa qualité de gouverneure générale du Canada, saura mener à bien, avec l'aide de ses équipes et en étroite concertation avec le CIO, cette nouvelle étape du partenariat entre la Francophonie et le mouvement olympique. L'OIF et le CIO pourraient notamment se rejoindre sur des activités conjointes de mise en œuvre des objectifs du développement durable par le sport adoptés par l'ONU en 2015.

Tableau des activités du Grand Témoin de la Francophonie aux Jeux Olympiques et Paralympiques de Rio 2016

DATE	LIEU	ACTIVITÉ
08/09/2015	Paris, France	Rencontre avec la Secrétaire générale de la Francophonie, Michaëlle Jean
09/09/2015	Lausanne, Suisse	Rencontre avec le Président du CIO, Thomas Bach
10/09/2015	Paris, France	Rencontre avec le Président de l'AFCNO, Alain Ekra
19/11/2015	Rio de Janeiro, Brésil	Spectacle de conte à l'Alliance française
20/11/2015	Rio de Janeiro, Brésil	Rencontre avec les Consuls généraux francophones
20/11/2015	Rio de Janeiro, Brésil	Réception du GTF pour les partenaires institutionnels
21/11/2015	Rio de Janeiro, Brésil	Visite de la Cité des Arts, réunion avec le directeur de l'OSB, Pablo Castellar
21/11/2015	Rio de Janeiro, Brésil	Repérage du parc Olympique
21/11/2015	Rio de Janeiro, Brésil	Repérage du futur club France (Société hippique)
22/11/2015	Rio de Janeiro, Brésil	Visite du circuit de l'héritage africain (zone portuaire)
22/11/2015	Rio de Janeiro, Brésil	Rencontre avec le Président de Rio 2016, Carlos Nuzman
23/11/2015	Rio de Janeiro, Brésil	Cérémonie de signature de la convention
23/11/2015	Rio de Janeiro, Brésil	Participation au concert de l'orchestre cyclophonique
23/11/2015	Brasilia, Brésil	Réception offerte par l'Ambassadeur de France
24/11/2015	Brasilia, Brésil	Rencontre avec le Groupe des Ambassadeurs francophones
24/11/2015	Brasilia, Brésil	Audience avec le Ministre brésilien de la culture, Juca Ferreira
25/11/2015	Rio de Janeiro, Brésil	Débrief avec l'attaché de coopération, Guillaume Pierre

02/12/2015	Paris, France	Réunion avec la Secrétaire générale de la Francophonie, Michaëlle Jean
16/12/2015	Paris, France	Déjeuner avec le Président du CNOSF, Denis Masegla
13/03/2016	Rio de Janeiro, Brésil	Célébration afro-brésilienne « Feria das Yabas »
14/03/2016	Rio de Janeiro, Brésil	Réunion avec le représentant du Ministre de la Culture, José Mauro
14/03/2016	Niteroi, Brésil	Visite du lycée bilingue
15/03/2016	Rio de Janeiro, Brésil	Rencontre avec le Directeur Culture et patrimoine du CIO, Francis Gabet
15/03/2016	Rio de Janeiro, Brésil	Rencontre avec le Conseiller diplomatique du maire de Rio, Laudemar Aguiar
15/03/2016	Rio de Janeiro, Brésil	Lancement du Festival du film francophone
15/03/2016	Rio de Janeiro, Brésil	Réception offerte par le Consul général de France
16/03/2016	Rio de Janeiro, Brésil	Réunion avec le directeur artistique de l'OSB, Pablo Castellar
17/03/2016	Rio de Janeiro, Brésil	Rencontre avec des élèves et des professeurs de français
17/03/2016	Rio de Janeiro, Brésil	Visite des stands gastronomiques francophones
17/03/2016	Rio de Janeiro, Brésil	Concert sous forme de rencontres musicales à la maison de France
18/03/2016	Rio de Janeiro, Brésil	Cérémonie de plantation d'un arbre de la francophonie au jardin botanique
18/03/2016	Rio de Janeiro, Brésil	Déjeuner de travail avec le corps diplomatique et consulaire francophone
19/03/2016	Rio de Janeiro, Brésil	Rencontre avec l'ancien champion du monde de football, Paulo César Caju
19/03/2016	Rio de Janeiro, Brésil	Tournoi de la francophonie multisports au club So-5

DATE	LIEU	ACTIVITÉ
13/04/2016	Paris, France	Réunion avec la Secrétaire générale de la Francophonie, Michaëlle Jean
27/04/2016	Paris, France	Audience avec le Président de la République française, François Hollande
27/04/2016	Paris, France	Lancement du lexique trilingue au Palais de Chaillot à 100 jours des JO
12/05/2016	Vincennes, France	Séminaire des entraîneurs sportifs francophones à l'INSEP
17/05/2016	Paris, France	Déjeuner de travail avec le Président du CNOSF, Denis Masseglia
01/06/2016	Paris, France	Audience avec le Président de la République du Sénégal, Macky Sall
01/06/2016	Paris, France	Déjeuner offert par le Délégué général du Québec à Paris, Michel Robitaille
03/08/2016	Rio de Janeiro, Brésil	Présentation de la programmation francophone à la maison suisse
04/08/2016	Rio de Janeiro, Brésil	Dîner des chefs d'Etat offert par le Président du CIO
05/08/2016	Rio de Janeiro, Brésil	Visite du jardin botanique avec la Secrétaire générale de la Francophonie
05/08/2016	Rio de Janeiro, Brésil	Déjeuner offert par le Président de la République française
05/08/2016	Rio de Janeiro, Brésil	Cérémonie officielle d'ouverture des JO au stade de Maracaña
06/08/2016	Rio de Janeiro, Brésil	Rencontre avec les volontaires francophones médiateurs linguistiques
06/08/2016	Rio de Janeiro, Brésil	Concert avec des artistes invités au club France
08/08/2016	Rio de Janeiro, Brésil	Visite du Village Olympique et rencontre des délégations francophones
10/08/2016	Rio de Janeiro, Brésil	Concert avec l'OSB, Fabrice di Falco et Ray Lema à la cité des Arts de Barra

11/08/2016	Rio de Janeiro, Brésil	Visite du Parc Olympique et compétition olympique au stade de tennis
12/08/2016	Rio de Janeiro, Brésil	Réception à la maison suisse et concert avec le Swissando Jazz Trio
12/08/2016	Rio de Janeiro, Brésil	Concert avec des artistes invités au club France
07/09/2016	Rio de Janeiro, Brésil	Cérémonie officielle d'ouverture des JP au stade de Maracaña
08/09/2016	Rio de Janeiro, Brésil	Visite du Parc Olympique et compétition paralympique au stade vélodrome
08/09/2016	Rio de Janeiro, Brésil	Ouverture du club France et concert avec Sallè John
09/09/2016	Rio de Janeiro, Brésil	Distribution de coffrets de littérature de jeunesse à la maison suisse
09/09/2016	Rio de Janeiro, Brésil	Lancement d'un livret en français sur l'héritage africain de Rio
09/09/2016	Rio de Janeiro, Brésil	Concert avec le Swissando Jazz trio à la maison suisse
09/09/2016	Rio de Janeiro, Brésil	Entretien avec le Ministre suisse de l'Intérieur, Alain Berset
15/11/2016	Paris, France	Remise du rapport à la Secrétaire générale de la Francophonie

Convention sur l'usage et la promotion de la langue française
et de la francophonie aux Jeux Olympiques et Paralympiques de Rio 2016



Contrato Rio 2016
N° 310 / 2016



Convention sur l'usage et la promotion de la langue française et
de la francophonie aux Jeux Olympiques et Paralympiques de Rio
2016

entre

l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF)

et

le Comité d'organisation des Jeux Olympiques
Rio 2016 (Rio 2016)

Convention sur l'usage et la promotion de la langue française et de la
francophonie aux Jeux Olympiques et Paralympiques de Rio 2016

L'Organisation internationale de la Francophonie (ci-après dénommée « l'OIF »), située au 19/21, avenue Bosquet, 75007 Paris, France représentée par la Secrétaire générale de la Francophonie, Mme Michaëlle JEAN et, par délégation, par le Grand Témoin de la Francophonie, M. Emmanuel DIBANGO, et le Comité d'organisation des Jeux Olympiques Rio 2016 (ci-après dénommé « Rio 2016 »), association civile de droit privé à but non lucratif, organisée conformément à l'article 44, alinéa 1, 53 ss du Code Civil, situé à rua Ulysses Guimarães, no 2016, Cidade Nova, Rio de Janeiro, RJ, Brésil enregistré sous le CNPJ/MF (registre national des personnes morales du Ministère des finances) numéro 11.866.015/0001-53, représenté, statutairement, par son Président, M. Carlos Arthur Nuzman, Brésilien, marié, avocat, inscrit au barreau (OAB/RJ) sous le numéro 13577, CPF numéro 007.994.247-49 :

Ci-après appelés conjointement « les Parties » ou individuellement « la Partie ».

Considérant que l'OIF est mandatée par ses États et Gouvernements membres pour promouvoir l'usage de la langue française et le respect de la diversité linguistique et culturelle, notamment lors des grands événements internationaux ;

Considérant que Rio 2016 est chargé par les autorités brésiliennes et par la ville de Rio de Janeiro d'organiser les Jeux Olympiques et les Jeux Paralympiques d'été qui auront lieu à Rio de Janeiro en 2016 ;

Considérant l'intérêt des Parties de faire respecter la Règle 23 de la Charte olympique qui affirme ce qui suit : 1. Les langues officielles du CIO sont le français et l'anglais ; 2. À toutes les Sessions, une interprétation simultanée doit être fournie en français, anglais, allemand, espagnol, russe et arabe et 3. En cas de divergence entre le texte français et le texte anglais de la Charte olympique et de tout autre document du CIO, le texte français fera foi sauf disposition expresse écrite contraire ;

cy.f.

Considérant l'engagement du Mouvement olympique d'utiliser la diversité linguistique afin de renforcer la diversité culturelle dans le monde ;

Considérant la volonté de Rio 2016 d'organiser des Jeux Olympiques et Paralympiques ouverts sur le monde et d'offrir des services multilingues à l'ensemble de la clientèle desdits Jeux ;

CONVIENNENT CE QUI SUIT :



1. Objet de la Convention

1.1 La présente Convention a pour objet de définir des secteurs de collaboration entre les Parties en vue d'optimiser ainsi les efforts déployés par Rio 2016 pour assurer un usage équitable des langues officielles pendant la réalisation des Jeux.

2. Modalités de collaboration pour l'emploi de la langue française aux Jeux de Rio 2016

2.1 Les Parties sont convenues que RIO 2016 poursuivra ses efforts pour offrir aux délégations olympiques, aux journalistes et aux spectateurs, des services plurilingues leur permettant de vivre l'expérience olympique dans les deux langues officielles désignées par la Charte olympique, ainsi que dans la langue du pays hôte.

2.2 Les Parties reconnaissent que Rio 2016 déploie des efforts constants dans le sens de respecter les recommandations existantes en matière de langues officielles. L'OIF contribuera et accompagnera Rio 2016, autant que possible, dans la mise en œuvre des obligations de la Charte olympique.

3. Objectifs recherchés par Rio 2016 en matière de langues officielles

3.1 Rio 2016 poursuivra ses efforts pour :

- a) désigner un responsable des services linguistiques, un coordinateur de traduction des publications et des différents supports de communication écrits du et vers le français et un chef interprète chargé de coordonner les équipes d'interprétation ;
- b) veiller à ce que le personnel d'accueil des personnes indiquées à la clause 2.1 ci-dessus possède les compétences linguistiques requises avant et pendant les Jeux ;
- c) veiller à ce que les capacités des responsables indiqués au point 3.1 a) en matière de langues officielles des Jeux Olympiques soit suffisante, ainsi que celle de leurs collaborateurs (technique, médical, juridique, arbitral, entre autres...) et celle des volontaires, compte tenu de l'ampleur et de la complexité des Jeux, et veiller à identifier le personnel et les volontaires de langue française à l'aide d'un badge ;
- d) veiller à ce qu'à proximité immédiate des sites olympiques et sur les sites, la signalisation, tous les messages de bienvenue, les noms des sites, les informations directionnelles et les informations dans les zones d'accréditation soient affichés au moins dans les deux langues officielles ;
- e) que la documentation écrite fournie aux athlètes, aux entraîneurs, aux officiels techniques et à d'autres membres des délégations (notamment le dossier des chefs de

mission) des informations mises à jour et les informations d'ordre général, soient diffusées simultanément dans les deux langues officielles, aussi bien avant que pendant les Jeux ;

- f) que les informations publiées sur le site officiel de Rio 2016, sur internet et sur les réseaux sociaux qui y sont liés soient au moins dans les deux langues officielles ;
- g) que le Guide du spectateur soit disponible simultanément au moins en français et en anglais, tant dans sa version papier que sur le site internet officiel de Rio 2016 ;
- h) que les informations fournies avant et pendant les Jeux sur le site intranet – bref historique de chaque sport, format et règlement des compétitions, critères de qualification, informations sur les athlètes et les fédérations, informations pour les médias – soient disponibles simultanément au moins dans les deux langues officielles ;
- i) que Rio 2016 respecte le manuel technique du Comité International Olympique - CIO concernant l'utilisation des langues officielles lors des cérémonies, dans la traduction et l'interprétation des discours et des annonces aux cérémonies d'ouverture, de clôture et de remises de médailles et de fleurs, notamment l'annonce de l'entrée des chefs d'État et personnalités, de l'entrée dans le stade olympique du drapeau de la nation hôte et de l'arrivée de la délégation de chaque CNO lors de la parade des athlètes, permettant en outre que les annonces et les animations liées au spectacle puissent être faites en français ;
- j) veiller à ce que toutes les communications orales se rattachant aux Jeux, celles diffusées sur les sites olympiques et dans les installations sportives (annonces officielles et protocolaires, commentaires, animations), soient faites au moins dans les deux langues officielles ;
- k) veiller à ce que les délégations olympiques (athlètes et officiels) bénéficient de services linguistiques appropriés tant au Village olympique (service médical, volontaires, interprétation lors des réunions et traduction des documents, services de secours et d'urgence, informations générales, informations délivrées au restaurant du Village) que sur les sites de compétition ;
- l) s'assurer que les programmes et les annonces des cérémonies d'accueil au village olympique soient disponibles dans les deux langues officielles ;
- m) garantir que des ressources éducatives sur le thème des Jeux seront distribuées dans les écoles au Brésil au moins en français et en anglais ;
- n) s'assurer que tous les festivals, activités ou expositions de nature culturelle ayant lieu avant, pendant ou après les Jeux, pourvu qu'ils aient un lien direct avec les Jeux, comportent des volets culturels tant en anglais qu'en français. A titre d'exemple, les thèmes suivants devront être divulgués dans les deux langues officielles : films, plaques décrivant des œuvres d'art ou le mur de la Trêve olympique, programmes et documents associés au parcours et à la cérémonie de l'allumage de la flamme et le guide de l'olympiade culturelle ;



- o) s'assurer que, pour les médias, les documents suivants seront disponibles au moins en français et en anglais: le Guide des installations et services à la disposition des médias, le Guide des médias, le Guide du photographe et tous les documents d'accréditation, les communiqués de presse, la lettre d'information électronique. Les conférences de presse bénéficieront d'un service d'interprétation en français. Les volontaires désignés pour communiquer en français seront affectés dans les zones mixtes.

3.2 L'OIF déclare avoir conscience du fait que certaines des mesures indiquées au point 3.1 ci-dessus, lorsqu'elles représentent un coût élevé pouvant par conséquent avoir une incidence sur le budget de Rio 2016, pourront être revues par Rio 2016 après consultation de l'OIF. Malgré la possibilité de réévaluation des mesures indiquées ci-dessus, Rio 2016 s'engage à déployer tous ses efforts pour, de quelque manière que ce soit, remplacer les actions qui n'ont pas été possibles, par d'autres actions qui peuvent contribuer à l'objet de cette Convention.

4. Secteurs de collaboration entre les Parties

4.1 En complément des mesures indiquées au point 3 ci-dessus, et pour assurer l'offre de services bilingues pendant les Jeux Olympiques et Paralympiques de Rio 2016, l'OIF, ses États et gouvernements membres volontaires s'efforceront d'accomplir ensemble les actions suivantes:

- a) Aider Rio 2016 à identifier et à recruter des interprètes et des traducteurs professionnels ;
- b) Participer avec Rio 2016 à l'identification et au recrutement des jeunes interprètes et des jeunes traducteurs volontaires, en particulier issus du continent africain, tant pour les Jeux Olympiques que pour les Jeux Paralympiques. Rio 2016 fera de son mieux pour prendre en charge leur hébergement, leurs frais de restauration et de transport vers leurs lieux d'activité. Rio 2016 leur fournira également l'accréditation permettant leur circulation sur les sites olympiques ainsi que l'uniforme officiel des Jeux. L'OIF, ses États et gouvernements volontaires prendront en charge les frais de transport international ainsi que les visas. Rio 2016 fera de son mieux pour faciliter l'obtention du visa adéquat pour chaque volontaire si nécessaire;
- c) Proposer aux collaborateurs de Rio 2016 des formations au français sectorielles, comme le protocole, la sécurité ou la médecine sportive ;
- d) Organiser à Paris ou à Rio de Janeiro une formation préparatoire initiale pour les jeunes volontaires ;
- e) Mettre à disposition de Rio 2016 un jeune volontaire chargé d'animer le site internet et les réseaux sociaux de Rio 2016 en français ;
- f) Sous la conduite de l'INSEP (Institut national du sport, de l'expertise et de la performance), et en partenariat avec le Gouvernement français et le CNOSE (Comité



national olympique du sport français), réaliser et diffuser un lexique de la terminologie des sports olympiques et paralympiques trilingue (français/anglais/portugais) à l'attention des journalistes, des interprètes et traducteurs, des juges, des arbitres, des athlètes ainsi que du grand public. Ce lexique sera disponible sur internet et sur application mobile pour une consultation en ligne et hors ligne. Rio 2016 fera la promotion de cet outil ;

- g) Favoriser la traduction et la révision de documents et de publications de Rio 2016 et réviser la traduction française du « Rapport de travail » sur les Jeux Olympiques et Paralympiques destinés à enrichir le patrimoine du Mouvement olympique à l'issue des Jeux ;
- h) Soutenir l'organisation de manifestations culturelles et d'événements francophones organisés par les Consulats généraux des pays francophones accrédités à Rio de Janeiro, les promouvoir dans le cadre des olympiades culturelles et enrichir cette programmation avec des artistes francophones ;
- i) Faciliter le contact entre Rio 2016 et des artistes francophones pour accompagner ses efforts en faveur de la diversité culturelle offerte par les olympiades culturelles et les cérémonies officielles ;
- j) Coopérer sur le legs linguistique formalisé dans le « Guide pratique des langues officielles aux Jeux Olympiques et Paralympiques de l'OIF » à partir de l'expérience acquise lors des Jeux de Pékin, Vancouver, Singapour, Londres et Sotchi. Enrichir ce legs linguistique à l'issue des Jeux de Rio et concourir à sa promotion auprès des comités d'organisation des prochains Jeux Olympiques et Paralympiques, particulièrement dans le cadre du programme de transfert d'expériences mis en place par le CIO ;
- k) Coopérer sur le « legs olympique, culturel et mémoriel » en partenariat avec le Mouvement olympique francophone, des artistes francophones, Rio 2016 et la Mairie de Rio de Janeiro.

4.2 L'OIF déclare savoir que certaines des mesures indiquées au point 4.1 ci-dessus, lorsqu'elles représentent un coût élevé lequel, de par sa nature, peut avoir une incidence sur le budget de Rio 2016, pourront être revues par Rio 2016 après consultation de l'OIF. Malgré la possibilité de réévaluation des mesures indiquées ci-dessus, Rio 2016 s'engage à déployer tous ses efforts pour, de quelque manière que ce soit, remplacer les actions qui n'ont pas été possibles, par d'autres actions qui peuvent contribuer à l'objet de cette Convention.

4.3 L'OIF déclare savoir que l'accréditation éventuelle de personnes et la fourniture d'uniformes, visées au point 4.1, b, seront soumises aux règles et aux conditions établies par Rio 2016 et le Comité International Olympique (CIO).

4.4 Le cas échéant et sous réserve de disponibilité, Rio 2016 fera de son mieux pour prendre en considération les demandes de l'OIF et des ambassadeurs et consuls généraux francophones



concernant leur participation à des événements organisés par Rio 2016 avant les Jeux et en ce qui concerne l'assistance aux francophones pendant les Jeux.

4.5 L'utilisation par l'OIF, ses Etats membres ou les volontaires de ceux-ci, de l'image de Rio 2016, du COB et du CIO (logos, anneaux, signatures, slogans, etc.) sera conditionnée à l'accord écrit préalable de Rio 2016. L'OIF déclare savoir que l'exposition de ladite image est réservée aux sponsors officiels de Rio 2016, du Comité Olympique Brésilien et du CIO.

5. Le Comité de coopération

5.1 Pour assurer la mise en œuvre et le suivi de la présente Convention, les deux Parties conviennent de constituer conjointement un Comité de coopération, réunissant pour la Partie francophone : l'OIF et des représentants des Consuls des pays francophones accrédités à Rio qui le souhaitent ; et pour la Partie brésilienne : les représentants des différents services concernés de Rio 2016.

5.2 Pendant la durée de la présente Convention, le Comité de coopération se réunit à Rio de Janeiro en tant que de besoin, pour discuter de l'avancement des projets ainsi que de leur mise en œuvre et de leur suivi. Les lieux et dates des réunions sont décidés d'un commun accord. En tant que de besoin, l'OIF et Rio 2016 pourront convier aux réunions du Comité tout partenaire susceptible de contribuer à la réalisation des projets. Les Parties entretiennent une communication régulière sur toutes les questions ayant trait à ces projets et échangent les informations sans réserve et en toute confidentialité sur tous les événements prévus et les développements susceptibles d'influencer la mise en œuvre de ces projets.

6. Rôle du Grand Témoin de la Francophonie

6.1 Afin de faciliter la réalisation des objectifs de la présente Convention, la Secrétaire générale de la Francophonie a désigné M Emmanuel Dibango, Grand Témoin de la Francophonie. En liaison avec les Ambassadeurs francophones au Brésil et les Consuls généraux des pays francophones à Rio de Janeiro, le Grand Témoin rendra compte à la Secrétaire générale de la Francophonie de sa mission et lui remettra un rapport qu'elle transmettra aux États et gouvernements membres de la Francophonie ainsi qu'au Comité International Olympique, aux futurs Comités d'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques entre autres.

6.2 Rio 2016 fera de son mieux pour prendre les mesures nécessaires (émission d'accréditations, billets et contremarques, protocoles d'accueil, mise à disposition de transport et hébergement) pour faciliter leur mission.

6.3 Les Parties déclarent avoir conscience du fait que certaines des mesures indiquées à la clause 6.2 ci-dessus, lorsqu'elles représentent par leur nature un coût élevé pouvant par conséquent avoir une incidence sur le budget de Rio 2016, pourront être revues par Rio 2016 après consultation de l'OIF. Malgré la possibilité de réévaluation des mesures indiquées ci-dessus, Rio 2016 s'engage à déployer tous ses efforts pour, de quelque manière que ce soit,

remplacer les actions qui n'ont pas été possibles, par d'autres actions qui peuvent contribuer à l'objet de cette Convention.


7. Durée de la Convention

La présente Convention entre en vigueur à la date de sa signature par les deux Parties et prend fin le 31 décembre 2016.

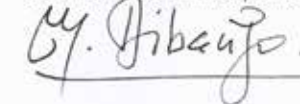
En foi de quoi, les Parties signent la présente Convention en double exemplaire, en français et en portugais, les deux versions faisant également foi.

Fait à Rio de Janeiro

Signé le 18 mars 2016.


M. Carlos Arthur NUZMAN
Président du Comité Rio 2016

M. Emmanuel DIBANGO
Grand Témoin de la Francophonie



En présence de
M. Christophe DUBI
Directeur exécutif des Jeux Olympiques
Comité international Olympique



Acordo sobre a utilização e a promoção da língua francesa e da francofonia nos Jogos Olímpicos e Paralímpicos Rio 2016



Contrato Rio 2016
N° 3/10 /2016



Acordo sobre a utilização e a promoção da língua francesa e da francofonia nos Jogos Olímpicos e Paralímpicos Rio 2016

entre a

Organização Internacional da Francophonie (OIF)

e o

Comitê Organizador dos Jogos Olímpicos
Rio 2016 (Rio 2016)

Acordo sobre a utilização e a promoção da língua francesa e a francofonia nos Jogos Olímpicos e Paralímpicos do Rio 2016

A Organização Internacional da Francophonie (a seguir designada como OIF), cuja sede está localizada na avenue Bosquet, 19/21, 75007, Paris, França, representada de um lado pela Secretária-Geral da Francophonie, Sua Excelência, a Sra. Michaëlle JEAN e por delegação, pelo Grand Témoin de la Francophonie, Sr. Emmanuel DIBANGO, e por outro lado, o Comitê Organizador dos Jogos Olímpicos Rio 2016 (a seguir designado "Rio 2016"), associação civil de direito privado, sem fins econômicos, organizado nos termos dos artigos 44, inciso I, 53 e ss., do Código Civil, com sede na Rua Ulysses Guimarães, nº 2016, Cidade Nova, Rio de Janeiro, RJ, Brasil, inscrito no CNPJ / MF (Cadastro Nacional de Pessoas Jurídicas do Ministério da Fazenda) sob o nº. 11.866.015/0001-53, neste ato representado, na forma do seu estatuto social, por seu Presidente, Dr. Carlos Arthur Nuzman, brasileiro, casado, Advogado, inscrito na OAB/RJ sob o nº 13.577 e no CPF sob o nº. 007.994.247-49.

Definidos adiante em conjunto como "Partes" ou, individualmente, "Parte",

Considerando que a OIF é obrigada por seus Estados e Governos Membros a promover o uso da língua francesa e o respeito pela diversidade linguística e cultural, incluindo em especial os grandes eventos internacionais;

Considerando que o Rio 2016 é o encarregado pelas autoridades brasileiras e pela cidade do Rio de Janeiro de organizar os Jogos Olímpicos e Paralímpicos de verão que ocorrerão no Rio de Janeiro em 2016;

Considerando o interesse das Partes em respeitar a regra 23 da Carta Olímpica, que afirma o seguinte: "1. As línguas oficiais do COI são o francês e o inglês; 2. Em todas as sessões, é necessário prever a interpretação simultânea em francês, inglês, alemão, espanhol, russo e árabe; e 3. Em caso de divergências entre o texto em francês e o texto em inglês da Carta Olímpica e de qualquer outro documento do COI o texto em francês prevalecerá a menos que expressamente definido por escrito em caso contrário";

Considerando o compromisso do Movimento Olímpico de utilizar a diversidade linguística para reforçar a diversidade cultural no mundo;

Considerando o desejo do Rio 2016 de organizar os Jogos Olímpicos e Paralímpicos, de forma aberta ao mundo e de oferecer serviços multilíngues a todos os participantes dos referidos Jogos;

CONCORDAM COM O SEGUINTE:



1. A finalidade do Acordo

1.1. A finalidade do presente Acordo é definir as áreas de colaboração entre as Partes, otimizando, assim, os esforços do Rio 2016 no intuito de viabilizar o emprego equitativo das línguas oficiais por ocasião da realização dos Jogos.

2. Áreas de colaboração para o uso da língua francesa nos Jogos Rio 2016

2.1. As Partes concordam que o Rio 2016 envidará todos os seus melhores esforços para fornecer às Delegações Olímpicas, aos jornalistas e espectadores, serviços multilíngues, permitindo-lhes viver a experiência Olímpica nas duas línguas oficiais designadas pela Carta Olímpica, bem como na língua do país anfitrião.

2.2. As Partes reconhecem que o Rio 2016 busca sempre envidar todos os seus melhores esforços para cumprir as recomendações existentes em relação às línguas oficiais. A OIF colaborará com, e acompanhará o Rio 2016, tanto quanto possível, no cumprimento das obrigações da Carta Olímpica.

3. Objetivos desejados pelo Rio 2016 em relação às línguas oficiais

3.1. O Rio 2016 envidará todos os seus melhores esforços, para:

- CG.A
- designar um responsável pelos serviços linguísticos, um coordenador de tradução das publicações e dos diferentes materiais de suporte à comunicação escrita para e do francês e um intérprete chefe responsável pela coordenação das equipes de interpretação;
 - certificar-se de que o pessoal local de acolhida das pessoas indicadas no item 2.1, acima, possui as competências linguísticas necessárias antes e durante os Jogos;
 - certificar-se de que há conhecimento suficiente das línguas oficiais dos Jogos pelos responsáveis na letra g, acima, bem como por parte de seus colaboradores (técnicos, médicos, juizes, árbitros, dentre outros) e voluntários, dada a magnitude e a complexidade dos Jogos e certificar-se de identificar os funcionários e os voluntários da língua francesa, usando um crachá;
 - certificar-se, nos locais e nas imediações das instalações Olímpicas, de que a sinalização, todas as mensagens de boas-vindas, os nomes dos locais, as informações de orientação e as informações nas áreas de credenciamento sejam exibidas pelo menos nas duas línguas oficiais;
 - que a documentação escrita fornecida aos atletas, treinadores, funcionários técnicos ou outros membros das delegações (em especial as informações aos chefes de



delegação), as informações atuais e as informações de caráter geral sejam divulgadas simultaneamente nas duas línguas oficiais, tanto antes como durante os Jogos;

- CG.A
- que as informações publicadas no site oficial Rio 2016, na internet, e nas redes sociais relacionadas os sejam pelo menos nas duas línguas oficiais;
 - que o Guia do espectador estará disponível simultaneamente pelo menos em francês e em inglês, tanto na sua versão escrita assim como no site oficial do Rio 2016, na internet;
 - que as informações fornecidas antes e durante os Jogos no site da intranet – uma breve história de cada esporte, o tipo e as regras das competições, os critérios de qualificação, as informações sobre os atletas e federações, as informações aos meios de comunicação - estarão disponíveis simultaneamente pelo menos nas duas línguas oficiais;
 - que o Rio 2016 siga o manual técnico do Comitê Olímpico Internacional - COI em relação ao uso das línguas oficiais durante as cerimônias, na tradução e interpretação das falas e nos anúncios das cerimônias de abertura, encerramento e nas premiações das medalhas e flores, e em especial no anúncio da entrada dos Chefes de Estado e outras personalidades, na entrada no Estádio Olímpico da bandeira da nação anfitriã e na chegada das delegações de cada CNO durante o desfile dos atletas, permitindo, ainda, que os comunicados e as animações relacionadas ao programa possam ser feitas em francês;
 - certificar-se de que todas as comunicações orais relativas aos Jogos, aquelas divulgadas nas áreas olímpicas e nas instalações desportivas (comunicados oficiais e protocolares, comentários, animações), sejam expressas pelo menos nas duas línguas oficiais;
 - certificar-se de que se as delegações olímpicas (atletas e oficiais) sejam atendidas por serviços linguísticos apropriados tanto na Vila Olímpica (serviço médico, voluntários, interpretação nas reuniões e tradução dos documentos, serviços de atendimento e de emergência, informações gerais, informações comunicadas no restaurante da Vila) quanto nos locais de competição;
 - assegurar que os programas e os comunicados das cerimônias de acolhida na Vila Olímpica estejam disponíveis nas duas línguas oficiais;
 - garantir que os recursos educativos sobre o tema dos Jogos sejam distribuídos nas escolas no Brasil, pelo menos em francês e inglês;
 - certificar-se de que todos os festivais, atividades ou exposições de natureza cultural que ocorram antes, durante ou após os Jogos e desde que sejam diretamente relacionados aos Jogos, apresentem seus temas culturais tanto em inglês como em francês. A título exemplificativo, os temas a seguir, deverão ser divulgados nas duas línguas oficiais: filmes, placas descrevendo obras de arte ou o mural da trégua Olímpica, programas e documentos relacionados ao percurso e a cerimônia de acendimento da chama e o guia da Olimpíada Cultural;
 - certificar-se de que, para a mídia, os seguintes documentos estarão disponíveis, pelo



menos em francês e inglês: o Guia das instalações e serviços disponíveis para a mídia, o Guia da mídia, o Guia da fotografia e todos os documentos de credenciamento, os comunicados da imprensa e o boletim eletrônico de informação. As conferências de imprensa deverão ser contempladas com um serviço de interpretação em francês. Os voluntários designados para prestar informações em francês serão destinados às áreas mistas.

3.2. A OIF declara reconhecer e ter ciência de que algumas das ações indicadas no item 3.1 acima, quando significarem um alto custo pela sua natureza e, conseqüentemente, impactos relevantes no orçamento do Rio 2016, poderão ser reavaliadas pelo Rio 2016 após consulta à OIF. Não obstante a possibilidade de reavaliação das ações acima indicadas, o Rio 2016 se compromete a envidar todos os seus melhores esforços para, de alguma forma, substituir aquelas ações que não foram possíveis de cumprimento, por outras ações que possam contribuir com o objeto do presente Acordo.

4. Áreas de colaboração entre as Partes

4.1. Complementando as medidas indicadas no item 3 acima, e para garantir a oferta de serviços bilíngues durante os Jogos Olímpicos e Paralímpicos do Rio 2016, a OIF, seus Estados e governos membros voluntários, esforçar-se-ão para, juntos, realizar as seguintes ações:

- a) Ajudar o Rio 2016 a identificar e recrutar intérpretes e tradutores profissionais;
- b) Participar com o Rio 2016 da identificação e recrutamento dos jovens intérpretes e tradutores voluntários, especialmente aqueles provenientes do continente africano, tanto para os Jogos Olímpicos como para os Jogos Paralímpicos. O Rio 2016 envidará seus melhores esforços para encarregar-se de suas acomodações e despesas com refeições e transporte para o local de atuação. O Rio 2016 fornecerá, também, uma autorização permitindo sua circulação nas instalações Olímpicas, assim como o uniforme oficial dos Jogos. A OIF, seus Estados e governos voluntários suportarão os custos de transporte internacional, bem como os vistos. O Rio 2016 envidará seus melhores esforços para facilitar a obtenção do visto adequado para cada voluntário quando necessário;
- c) Oferecer aos colaboradores do Rio 2016 cursos de francês, organizados por setor, por exemplo, o protocolo, a segurança e a medicina desportiva.
- d) Organizar em Paris ou no Rio de Janeiro um treinamento preparatório inicial para a formação dos jovens voluntários.
- e) Colocar à disposição do Rio 2016 um jovem voluntário encarregado de promover o site na Internet e as redes sociais do Rio 2016, em francês;
- f) Sob a liderança do INSEP (Instituto Nacional do Esporte, da Expertise e da Performance), e em parceria com o governo francês e a CNOSF (Comité Nacional Olímpico do Esporte Francês), preparar e divulgar um léxico com a terminologia dos esportes Olímpicos e Paralímpicos trilingue (inglês / francês / português) para os

5



jornalistas, intérpretes e tradutores, juizes, árbitros, atletas e o público em geral. Tal glossário estará disponível na internet e em aplicativos móveis para consulta *on-line* e *off-line*. O Rio 2016 fará a divulgação desta ferramenta;

- g) Promover a tradução e a revisão de documentos e publicações do Rio 2016 e revisar a tradução francesa do "Relatório de trabalho" sobre os Jogos Olímpicos e dos Jogos Paralímpicos, destinados a enriquecer o patrimônio do Movimento Olímpico ao final dos Jogos.
- h) Apoiar a criação de manifestações culturais e eventos francófonos organizados pelos Consulados Gerais dos países francófonos credenciados no Rio de Janeiro, promovê-los como parte da olimpíada cultural e enriquecer esta programação com artistas francófonos;
- i) Facilitar o contato entre o Rio 2016 e artistas francófonos para acompanhar os seus esforços em favor da diversidade cultural oferecida pelas olimpíadas culturais e as cerimônias oficiais;
- j) Cooperar no legado linguístico formalizado no "Manual prático das línguas oficiais para os Jogos Olímpicos e os Jogos Paralímpicos da OIF", baseada na experiência dos Jogos de Pequim, Vancouver, Singapura, Londres e Sochi. Enriquecer o legado linguístico dos resultados dos Jogos do Rio 2016 e contribuir para sua promoção junto às comissões organizadoras dos futuros Jogos Olímpicos e Jogos Paralímpicos, particularmente do programa de transferência das experiências postas em prática pelo COI;
- k) Cooperar no "Legado olímpico, memorial e cultural" em parceria com o Movimento Olímpico francófono, os artistas francófonos, o Rio 2016 e a Prefeitura do Rio de Janeiro.

4.2. A OIF declara reconhecer e ter ciência de que algumas das ações indicadas no item 4.1. acima, quando significarem um alto custo pela sua natureza e, conseqüentemente, impactos relevantes no orçamento do Rio 2016, poderão ser reavaliadas pelo Rio 2016 após consulta da OIF. Não obstante a possibilidade de reavaliação das ações acima indicadas, o Rio 2016 se compromete a envidar todos os seus melhores esforços para, de alguma forma, substituir aquelas ações que não foram possíveis de cumprimento, por outras ações que possam contribuir com o objeto do presente Acordo.

4.3. A OIF declara reconhecer e ter ciência de que o eventual credenciamento de pessoas e o fornecimento de uniformes, em atendimento ao item 4.1, b, acima, estará sempre sujeito as regras e condições estabelecidas pelo Rio 2016 e pelo Comitê Olímpico Internacional (COI).

4.4. Se apropriado e mediante disponibilidade, o Rio 2016 envidará seus melhores esforços para considerar os pedidos da OIF e dos Embaixadores e Cônsules gerais francófonos relativos à sua participação em eventos organizados pelo Rio 2016 antes dos jogos, bem como no que diz respeito à assistência aos francófonos durante os Jogos.

6



4.5. A utilização pela OIF, seus Estados Membros ou seus voluntários, das propriedades intelectuais do Rio 2016, COB e do COI (logomarcas, anéis, assinaturas, slogans, etc.) estará sujeita à autorização prévia por escrito do Rio 2016. A OIF declara ter ciência de que a exposição das mencionadas propriedades é reservada aos patrocinadores oficiais do Rio 2016, do Comitê Olímpico Brasileiro e do COI.

5. O Comitê de cooperação

5.1. Para garantir o desenvolvimento e o acompanhamento do Acordo, ambas as Partes concordam em constituir conjuntamente um Comitê de cooperação, reunindo-se, pela Parte francesa, a OIF e os representantes dos Conselheiros dos países francófonos credenciados no Rio de Janeiro que assim desejarem, e, pela Parte brasileira, os representantes dos vários departamentos relacionados ao Rio 2016.

5.2. Durante a vigência do presente Acordo, o Comitê de cooperação se reunirá no Rio de Janeiro conforme necessário, para discutir o andamento dos projetos, bem como a sua execução e fiscalização. Os locais e datas das reuniões são determinados por concordância mútua. Conforme necessário, a OIF e o Rio 2016 podem convidar para as reuniões do Comitê qualquer parceiro que possa contribuir para a realização dos projetos. As Partes manterão uma comunicação regular sobre todos os assuntos relacionados a estes projetos e trocarão informações sem reservas e totalmente confidenciais sobre todos os eventos planejados e os acontecimentos que possam afetar o desenvolvimento destes projetos.

C.A.

6. Função do Grand Témoin de la Francophonie

6.1. Para facilitar a realização dos objetivos do presente Acordo, a Secretária-Geral da Francofonia nomeou o Sr. Emmanuel Dibango, como *Grand Témoin de la Francophonie*. Em conjunto com os Embaixadores francófonos no Brasil e os Cônsules gerais dos países francófonos no Rio de Janeiro, o *Grand Témoin* prestará contas da sua missão à Secretária Geral da Francofonia o qual, por sua vez, encaminhará tal documento para os Estados e Governos Membros da Francofonia, assim como para o Comitê Olímpico Internacional, Comitês Organizadores de futuros Jogos Olímpicos e Paralímpicos, dentre outros.

6.2. O Rio 2016 envidará seus melhores esforços para tomar as providências necessárias (emissão de credenciamentos, bilhetes e senhas, os protocolos de acolhida, disponibilização de transporte, alojamento) para facilitar sua missão.

6.3. As Partes declaram reconhecer e ter ciência de que algumas das ações indicadas no item 6.2 acima, quando significarem um alto custo pela sua natureza e, conseqüentemente, impactos relevantes no orçamento do Rio 2016, poderão ser reavaliadas pelo Rio 2016 após consulta à OIF. Não obstante a possibilidade de reavaliação das ações acima indicadas, o Rio



2016 se compromete a envidar todos os seus melhores esforços para, de alguma forma, substituir aquelas ações que não foram possíveis de cumprimento, por outras ações que possam contribuir com o objeto do presente Acordo.

7. Vigência do Acordo

O presente Acordo entrará em vigor na data da sua assinatura por ambas as Partes e terminará em 31 de dezembro de 2016.

Em testemunho do mesmo, as Partes assinam este acordo em duas vias, em Francês e em Português, as duas versões possuindo igualmente fé pública.

Feito no Rio de Janeiro

Assinado em 18 de março de 2016.

Carlos Arthur Nuzman
Sr. Carlos Arthur NUZMAN
Presidente do Comitê Rio 2016

Sr. Emmanuel DIBANGO
Grand Témoin de la Francophonie

Emmanuel Dibango

Na presença do
Sr. Christophe DUBI
Diretor Executivo dos Jogos Olímpicos
Comitê Olímpico Internacional



Lettre de M. Manu Dibango à M. Carlos Arthur Nuzman



**Le Grand Témoin de la Francophonie
aux Jeux Olympiques et Paralympiques de Rio 2016**

NRFM : SG/CAB/DC/AD/mz/20160429-008
Dossier suivi par : Audrey Delacroix
Téléphone : 01 44 37 71 12
Courriel : audrey.delacroix@francophonie.org

Paris, le 03 mai 2016

Monsieur le Président,

Je tiens tout d'abord à vous remercier, ainsi que toute votre équipe, pour l'organisation de la très belle cérémonie de plantation d'un manguier au Jardin botanique de Rio de Janeiro lors de ma dernière visite en mars dernier, qui constitue un premier acte hautement symbolique de mise en valeur de notre partenariat, ainsi que pour la médaille que vous avez eu l'amabilité de me décerner. Je souhaite aussi par la présente vous informer de l'état d'avancement de ma mission en qualité de Grand Témoin de la Francophonie aux Jeux Olympiques et Paralympiques de Rio 2016 et solliciter votre appui pour la mise en œuvre de la programmation culturelle francophone pendant les Jeux.

Grâce à la signature effective de la convention, nous avançons très bien avec vos collaborateurs sur un certain nombre d'activités dans le domaine linguistique, comme le recrutement d'une journaliste pour le site Internet en français de Rio 2016, la sélection de quatorze volontaires pour les services linguistiques pendant les Jeux ou encore la traduction vers le français des documents de contexte sur l'ensemble des disciplines olympiques et paralympiques. Ces actions sont réalisées grâce aux financements de l'OIF et de certains de ses Etats et gouvernements membres, dont la France, le Québec et la Suisse, comme contribution à l'organisation réussie des Jeux Olympiques de Rio 2016.

J'aimerais cependant attirer votre attention sur une potentielle difficulté qui pourrait nuire au bon équilibre linguistique pendant les Jeux Olympiques, à savoir la question du nombre de commentateurs sportifs francophones présents sur les sites de compétition pendant les épreuves et la possibilité qu'il leur serait donnée de s'exprimer dans la langue de leur choix et notamment en français pour les commentaires pendant les compétitions. En effet, il semble que des contraintes budgétaires, par ailleurs bien compréhensibles, pourraient amener à restreindre le nombre de commentateurs, et si tel était le cas, il conviendrait de maintenir une certaine vigilance concernant l'équilibre entre les deux langues officielles ainsi qu'avec le portugais et l'espagnol. Je vous remercie d'avance des éléments que vous voudrez bien me communiquer sur ce que Rio 2016 envisage de mettre en place pour assurer cet équilibre.

.../...

Monsieur Carlos Arthur NUZMAN
Président
Comité d'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques de Rio 2016
Rua Ulysses Guimarães, 2016 Cidade Nova
20211-225 Rio de Janeiro
BRÉSIL

Au-delà des aspects strictement linguistiques, j'envisage aussi de mettre en place une programmation culturelle ambitieuse sous la signature « Jouons la diversité », comme contribution aux Olympiades culturelles qui se dérouleront à Rio en août prochain. Afin de donner toute la visibilité possible à la diversité culturelle francophone pendant cet événement, je souhaiterais notamment organiser, sous la supervision du Comité international des Jeux de la Francophonie et en partenariat avec la Fédération internationale de lutte (United World Wrestling) et la Confédération africaine de luttres associées (CALA), une démonstration de lutte africaine, avec quatre lutteurs de quatre pays différents, ainsi que deux tamtamiers, un arbitre et un coordonnateur. Cette démonstration pourrait se dérouler au club France le 6 août prochain lors d'une « journée francophone » en présence de personnalités politiques dont notre Secrétaire générale, et j'espère que vous voudrez bien nous faire l'honneur de votre présence.

Une deuxième démonstration pourrait être organisée sur l'une des plages de Rio le dimanche 7 août si ce projet retient votre attention et si Rio 2016 est en mesure de nous aider à identifier le lieu adéquat et à obtenir les autorisations nécessaires. Votre appui nous serait en effet indispensable pour mener à bien ce projet si l'idée d'une démonstration sur une plage vous semble pertinente et si l'on pouvait imaginer de combiner cela avec une démonstration de capoeira. Cela pourrait mettre en lumière toutes les potentialités de deux disciplines originaires d'Afrique, qui se situent aux confluent des sphères sportives et culturelles.

En vous remerciant d'avance de l'attention que vous voudrez bien porter à cette requête et dans l'attente de vous lire, je vous prie de croire, Monsieur le Président, aux assurances de ma très haute considération.

Manu DIBANGO

Copies pour information :

- Son Excellence Madame Michèle Jean, Secrétaire générale de la Francophonie
- Monsieur Thomas Bach, Président du Comité international Olympique
- Monsieur Adama Ousane, Administrateur de l'Organisation internationale de la Francophonie
- Monsieur Christophe Dubé, Directeur exécutif des Jeux Olympiques
- Monsieur Mario Andradá, Directeur exécutif de la communication de Rio 2016

Documents réalisés sous la signature «Jouons la diversité»

ORGANISATION INTERNATIONALE DE la francophonie

QUI SOMMES-NOUS ? ACTIONS ACTUALITÉS RESSOURCES PRESSE

Jouons La Diversité

Accueil > Actions > Langue française, diversité linguistique > Jeux Olympiques > Éditions des JO

Rio 2016

Manu Dibango donne un grand concert au Club France dans le cadre de la programmation «Jouons la diversité»
6 / 08 / 2016 | VOIR PLUS D'ACTUALITÉS

LE GRAND TÉMOIN
Manu DIBANGO
Biographie
Fonction
LES ANCIENS GRANDS TÉMOINS

Réagissez sur les réseaux sociaux en utilisant le hashtag **#OIFJO2016**

AGENDA
5 AOÛT
Rio 2016

FRANCOPHONES DU MOUVEMENT SPORTIF
BENJAMIN BOUKPETI
EN SAVOIR PLUS



Revue de presse francophone et internationale pendant les JO

- Bow't, l'autre spectacle olympique
[Francs-Jeux - 14 août](#)
- Francophonie : Manu Dibango au secours du français
[La Tribune de Genève - 14 août](#)
- Is French disappearing from the Olympics?
[The Global and Mail - 14 août](#)
- JO2016 LE FRANÇAIS SIFFLÉ HORS JEUX
[VSD - 14 août](#)
- In Rio De Janeiro ; Jean's Event: Reinforcing French at games
[National Post - 11 août](#)
- La langue française «sacrifiée» à Rio
[La Presse.Ca - 11 août](#)
- Langue officielle des JO, le français mis de côté à Rio
[Le Figaro - 11 août](#)
- Francophonie : Jeux Olympiques ; un grand témoin qui swingue
[TV5Monde - 11 août](#)
- Langue française « sacrifiée » aux Jeux de Rio, selon la Canadienne Michaëlle Jean
[Radio Canada International - 11 août](#)
- How France battles to keep French alive at Olympics
[The Local - 11 août](#)
- La langue française perdue à Rio
[L'Equipe - 10 août](#)
- Un site en français pour le respect de la Charte
[Francs-Jeux - 10 août](#)
- Michaëlle Jean : «Nous n'agissons pas seulement pour le français, mais pour le public et les 77 délégations sportives francophones»
[Le Petit Journal.com 10 août](#)
- Manu Dibango veut « mettre le français à sa place » aux Jeux Olympiques de Rio
[\[audiovisuel\] RFI - 8 août](#)
- Brazilians Speak Portuguese, But The Olympics Must Use French
[The New York Time - 7 août](#)
- Regard francophone sur la cérémonie d'ouverture des Jeux Rio 2016
[Rio 2016 - 7 août](#)
- Parlez-vous français? Les volontaires, oui!
[Rio 2016 - 7 août](#)
- JO Rio : la francophonie fièrement représentée
[\[audiovisuel\] TV5Monde - 7 août](#)
- Deux Camerounais pour interpréter l'hymne de la francophonie aux JO 2016
[Journal du Cameroun - 4 août](#)
- JO de Rio : l'hymne de la Francophonie sera interprété par des artistes dont Manu Dibango
[Les Dépêches de Brazza - 4 août](#)
- JO de Rio : Manu Dibango, porte-drapeau de la Francophonie
[Ici – Radio Canada - 4 août](#)



Résumés

RÉSUMÉ

SUMMARY

SUMÁRIO

J'ai été nommé Grand Témoin de la Francophonie aux Jeux Olympiques et Paralympiques de Rio 2016 par la Secrétaire générale de la Francophonie à la suite de six éminentes personnalités qui avaient occupé cette fonction lors d'éditions précédentes. Après avoir rencontré les dirigeants du mouvement Olympique mondial et francophone, je me suis rendu au Brésil en novembre 2015, afin de rencontrer le président de Rio 2016 et de signer avec lui une convention de partenariat sur « l'usage et la promotion du français et de la francophonie » aux Jeux Olympiques et Paralympiques de Rio 2016. Cette visite fut aussi l'occasion de mobiliser la communauté consulaire et diplomatique francophone à Rio et Brasilia, et de proposer une première activité culturelle, avec la participation de conteurs africains, lauréats des Jeux de la Francophonie, à un festival du conte. Je suis ensuite retourné à Rio en mars 2016 pour participer aux célébrations de la semaine de la francophonie. Je suis allé à la rencontre de la société civile, lors d'un concert dans le quartier populaire de Madureira et lors d'une visite au lycée bilingue de Niteroi. J'ai aussi organisé une rencontre musicale avec mes musiciens et des musiciens brésiliens. Cette deuxième visite fut surtout l'occasion de concrétiser le partenariat avec Rio 2016 par la plantation d'un arbre de la francophonie dans le jardin botanique de Rio. Des ambassadeurs francophones avaient fait le déplacement depuis Brasilia et ce fut l'occasion de les réunir de nouveau pour faire le point sur l'état d'avancement des préparatifs.

Je rendis compte de mes missions à la Secrétaire générale de la Francophonie à mon retour du Brésil, en évoquant l'instabilité politique qui faisait craindre pour le partenariat avec les autorités nationales brésiliennes. Nos craintes étaient fondées puisque dans les semaines qui suivirent, le gouvernement fut destitué et nos projets culturels furent ainsi remis en cause. Dès lors également, nous perçûmes pour la première fois un début de frilosité sur les questions linguistiques. Il était d'autant plus important d'obtenir le soutien des plus hautes autorités francophones pour pouvoir mettre en œuvre une programmation francophone d'envergure. J'eus ainsi des audiences avec les présidents français et sénégalais. Je m'entretins aussi au téléphone avec le ministre-président de la fédération Wallonie-Bruxelles, participais à un déjeuner organisé par le représentant du Québec à Paris réunissant plusieurs ambassadeurs francophones, et j'eus des contacts fructueux avec les autorités suisses. La mobilisation fut remarquable. Je me rendis également à l'INSEP à l'occasion d'une formation d'entraîneurs francophones organisée par l'AFCNO avec l'appui de l'OIF et de la Solidarité Olympique, ainsi qu'à une cérémonie organisée par le CNOSF au cours de laquelle fut lancé un lexique trilingue des disciplines olympiques et paralympiques développé par l'INSEP avec l'appui de l'OIF, du gouvernement français et du CNOSF.

Il était convenu que Rio 2016 ferait la promotion de ce lexique sur son site intranet mais ce ne fut malheureusement pas le cas. En revanche, tous les documents de référence sur les disciplines olympiques et paralympiques, traduits vers le français par l'OIF, étaient bien publiés sur l'intranet. Il nous a toutefois été donné de constater que bien d'autres pages de cet intranet n'étaient disponibles qu'en anglais. De manière générale, aussi bien la Secrétaire générale que moi avons

constaté des lacunes importantes concernant l'utilisation du français, en dépit de son statut de langue officielle, notamment au niveau de la signalétique sur les sites de compétition et en ville, mais aussi pour les animations pendant les compétitions, où le français était totalement absent. Notons cependant que le français était bien employé lors des annonces protocolaires et qu'aussi bien le président du CIO que le président de Rio 2016 ont fait une partie de leur discours en français lors de la cérémonie d'ouverture. L'OIF avait aussi mis à disposition dès le mois de mai une coordinatrice du site internet en français de Rio 2016. Celle-ci fit un travail remarquable pour mettre en valeur la francophonie tout au long des Jeux et assurer une présence institutionnelle du français d'autant plus importante que le traitement accordé à notre langue était lacunaire.

Si le bilan est ainsi très mitigé concernant l'usage du français, une programmation riche et variée nous a permis de promouvoir la francophonie et la diversité culturelle pendant les Jeux. En partenariat avec les maisons olympiques française et suisse, de nombreux concerts ont été donnés avec une variété d'artistes (dont certains avaient participé à la création d'un hymne francophone pour les JO), ainsi que d'autres activités comme la distribution de coffrets de littérature de jeunesse, ou le lancement d'un livret en français sur l'héritage africain de Rio. Cette publication faisait écho à la création d'une chorégraphie québécoise d'origine haïtienne sur le devoir de mémoire présenté au quai de Valongo, dans le cadre de la programmation francophone réunie sous la signature « Jouons la diversité ». Le point d'orgue de cette programmation fut le concert de l'Orchestre symphonique du Brésil avec la participation d'un chanteur lyrique antillais, d'un compositeur et pianiste congolais, ainsi que de mon groupe et moi. A la variété des origines des artistes se superposait ainsi la variété des styles musicaux, illustrant mon propos sur l'urgence de mettre en avant l'enrichissement qui résulte de la rencontre de nos diversités.

Faisant le constat que la situation concernant le multilinguisme et plus particulièrement l'utilisation du français ne va pas en s'améliorant d'une édition à l'autre des Jeux Olympiques alors même que les besoins des délégations francophones, aussi bien paralympiques qu'olympiques d'ailleurs, vont croissant, je ne peux que reprendre à mon compte les recommandations formulées par mes prédécesseurs et en appeler aux francophones du mouvement olympique eux-mêmes pour faire évoluer positivement la situation. L'action qui m'a semblé la plus pertinente concerne l'envoi de volontaires francophones comme médiateurs linguistiques et je plaiderais pour le renforcement de ce volet. Je sais que la Francophonie, sous la conduite avisée de sa Secrétaire générale, reste vigilante et se tient prête autant que de besoin à soutenir les efforts du CIO et des Comités d'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques pour promouvoir la diversité linguistique et culturelle lors de cet événement planétaire sans égal. Mais elle ne peut pas le faire seule. A ce titre, j'espère que les échanges entre l'OIF et le CIO déboucheront sur la signature d'un partenariat plus global, englobant les préoccupations linguistiques mais aussi les enjeux majeurs d'intérêt commun, comme la promotion du sport pour le développement et la paix, tels qu'ils ont été énoncés dans les Objectifs du développement durable adoptés par l'ONU en 2015.

I was appointed Grand Témoin de la Francophonie at the Rio 2016 Olympic and Paralympic Games by the Secretary General of La Francophonie, following in the footsteps of my six distinguished predecessors who held this position during previous events. After meeting with international and francophone Olympic organisers, I travelled to Brazil in November 2015 to meet with the President of the Rio 2016 Games and to sign a partnership agreement on «using and promoting the French language and French-speaking countries» at the Rio 2016 Olympic and Paralympic Games. This visit was also an opportunity to mobilise the French-speaking consular and diplomatic community in Rio de Janeiro and Brasilia and to propose the first in a series of cultural activities: a storytelling festival with the participation of African storytellers who won awards at the Francophone Games (Jeux de la Francophonie). I then returned to Rio de Janeiro in March 2016 to participate in Francophone Week celebrations. I met many everyday citizens at a concert in the working-class neighbourhood of Madureira and during a visit to a bilingual high school in Niterói. I also organised a musical encounter between my band and Brazilian musicians. A partnership was forged with Rio 2016 during this second visit, which resulted in the planting of a 'tree of francophone countries' in the Rio Botanical Garden. Francophone ambassadors came out from Brasilia to review the state of progress of preparations.

Upon returning to Brazil, I made a full report of my travels and activities to the Secretary General of La Francophonie, including the political instability that threatened the partnership with Brazilian national authorities. Our fears were founded, for in the weeks that followed, the government was deposed, and all our cultural projects were called into question. It was also at that point that we began to detect hesitation regarding language matters. It became more important than ever to secure the support of the highest levels of French-speaking governments in order to implement a large-scale francophone programme. I met with the Presidents of France and Senegal. I also spoke on the telephone with the Minister and President of the Wallonia-Brussels Federation, participated in a luncheon held by the Quebec representative in Paris with several ambassadors from French-speaking countries in attendance, and had productive discussions with the Swiss authorities. The mobilisation was remarkable. Furthermore, I went to the INSEP during a training course for francophone trainers held by the AFCNO with the support of the OIF and Solidarité Olympique. I also attended a ceremony organised by the CNOSF, which announced the establishment of a trilingual glossary for Olympic and Paralympic disciplines developed by the INSEP with the support of the OIF, the French government and the CNOSF.

Although it was decided that Rio 2016 would promote this glossary on its Intranet site, this unfortunately did not happen. However, all the reference documents on Olympic and Paralympic disciplines that had been translated into French by the OIF were published on the Intranet. Despite these efforts, many other pages of the Intranet site were still only available in English. Generally speaking, the Secretary General and I have both noticed significant inconsistencies in the use of French despite its status as an official language, especially in signs on competition sites and in the city, but also during events that took place throughout

the games, where French was conspicuously and completely absent. We did observe, however, that French was used during official announcements, and the Presidents of the IOC and of Rio 2016 both delivered part of their speeches in French during the opening ceremony. The OIF had provided a coordinator for the French version of the Rio 2016 website from May. The coordinator did a remarkable job promoting French throughout the Games, ensuring an official role for French in spite of the inconsistencies observed in the treatment of our language.

Although our assessment of the use of French was very ambivalent, a rich and varied programme enabled us to promote the French language and cultural diversity during the Games. Many activities have been organised in collaboration with the French and Swiss Olympic houses: concerts featuring a variety of artists (some of whom have helped create a francophone hymn for the OG), the distribution of youth literature sets, and a booklet in French on Rio de Janeiro's African heritage. This publication follows the creation of a Quebec choreography of Haitian origin on the duty of remembrance, presented on the Quai de Valongo as part of a francophone programme entitled «Engaging in Diversity». The highlight of this programme was the concert given by the Brazilian Symphony Orchestra with the participation of a West Indian opera singer, a Congolese composer and pianist, as well as my band and myself. The artists' various origins intermingled with the variety of musical styles, illustrating my contention of the urgent need to recognise the cultural enrichment that results from bringing together diversity.

Despite the increasing needs of French-speaking delegations at both the Olympic and Paralympic Games, the situation of multilingualism, and especially the use of French, is not showing any improvement from one Olympic event to the next. In this context, I can only repeat the recommendations of my predecessors and appeal directly to French-speaking Olympic organisers to help this situation achieve a positive outcome. This call for action seems even more relevant given that French-speaking volunteers are sent to act as language mediators, an action that I will support to reinforce. I know that La Francophonie, under the wise leadership of the Secretary General, will remain watchful and ready to support the efforts of the IOC and the Organising Committees for the Olympic and Paralympic Games to promote linguistic and cultural diversity during this unrivalled global event. We cannot do this alone, however. In this way, I hope that discussions between the OIF and the IOC will lead to the signing of a more comprehensive partnership agreement that includes language concerns but also major issues of common interest, such as promoting sports to foster development and peace, as stated in the UN Sustainable Development Goals in 2015.

Fui designado com o grande témoin da Francofonia para os Jogos Olímpicos e Paraolímpicos Rio 2016 pelo Secretário-geral da Francofonia, após seis pessoas eminentes que ocuparam esta posição em edições anteriores. Após ter me encontrado com os dirigentes do movimento Olímpico mundial e francês, visitei o Brasil em novembro de 2015 para me encontrar com o presidente da Rio 2016 e assinar com ele um acordo de parceria sobre «o uso e a promoção do francês e da francofonia» nos Jogos Olímpicos e Paraolímpicos Rio 2016. Esta visita foi também uma oportunidade para mobilizar a comunidade consular e diplomática da francofonia no Rio e em Brasília, e propor uma primeira atividade cultural, com a participação de contadores de histórias africanos, vencedores dos Jogos da Francofonia, em um festival de contar histórias. Em seguida, voltei ao Rio em março de 2016, para participar das comemorações da semana da Francofonia. Fui ao encontro da sociedade civil, em um show no bairro popular de Madureira e durante uma visita à escola bilíngue em Niterói. Também organizei um encontro musical com meus músicos e músicos brasileiros. Esta segunda visita foi principalmente uma oportunidade para cumprir a parceria com a Rio 2016 com o plantio de uma árvore da francofonia no Jardim Botânico do Rio. Os embaixadores francófonos haviam feito o deslocamento depois de Brasília e foi uma oportunidade de reuni-los novamente para fazer um balanço sobre o andamento dos preparativos.

Prestei contas de minhas missões ao Secretário-Geral da Francofonia no meu regresso do Brasil, citando a instabilidade política que trazia temores sobre a parceria com as autoridades nacionais brasileiras. Nossos receios eram justificados porque nas semanas que se seguiram, o governo foi destituído e os nossos projetos culturais foram assim questionados. Então, igualmente, nós percebemos pela primeira vez uma relutância inicial sobre as questões linguísticas. Isso foi ainda mais importante para obter o apoio das mais altas autoridades francesas, a fim de implementar uma programação francesa de envergadura. Tive assim, audiências com os presidentes francês e senegalês. Também conversei por telefone com o Ministro-Presidente da Federação da Valônia-Bruxelas, compareci a um almoço oferecido pelo representante de Quebec em Paris reunindo vários embaixadores francófonos, e mantive contatos bem-sucedidos com as autoridades suíças. A mobilização foi notável. Também fui igualmente ao INSEP por ocasião de uma formação de treinadores francófonos organizado pela AFCNO com o apoio da OIF e da Solidariedade Olímpica, assim como a uma cerimônia organizada pelo CNOSF durante o qual foi lançado um léxico trilingue das disciplinas dos Jogos olímpicos e paraolímpicos desenvolvido pela INSEP com o apoio da OIF, do governo francês e da CNOSF. Foi acordado que a Rio 2016 iria promover este léxico na sua intranet, mas isso, infelizmente, não ocorreu. No entanto, todos os documentos de referência sobre as disciplinas olímpicas e paraolímpicas, traduzidos para o francês pela OIF, foram amplamente publicadas na intranet. Foi, porém, possível descobrirmos que muitas outras páginas da intranet estavam disponíveis apenas em Inglês. De forma geral, tanto o secretário-geral como eu constatamos deficiências significativas em relação ao uso do francês, apesar do seu estatuto oficial, particularmente em termos do tipo de sinalização dos locais de competição e na

cidade, mas também para animações durante as competições, onde o francês estava totalmente ausente. Note, no entanto, que o francês foi bem empregado nos anúncios protocolares e que tanto o presidente do COI como o presidente da Rio 2016 faziam parte de seu discurso em francês na cerimônia de abertura. A OIF também foi disponibilizou desde o mês de maio uma coordenadora do site na internet em francês na Rio 2016. Foi um trabalho notável para destacar toda a francofonia durante os Jogos e assegurar a presença institucional do francês ainda mais importante do que o tratamento concedido à nossa língua, que foi omisso.

Se o balanço é, assim como, muito mitigado em relação ao uso da língua francesa, uma programação rica e variada permitiu-nos promover a língua francesa e a diversidade cultural durante os Jogos. Em parceria com as casas olímpicas francesa e suíça, muitos concertos foram dados com uma variedade de artistas (alguns dos quais tinham participado na criação de um hino francês para os Jogos Olímpicos), bem como outras atividades, tais como a distribuição de estojos de literatura infantil, ou o lançamento de um livreto em francês sobre o patrimônio africano do Rio. Esta publicação ecoou a criação de um coreógrafo de Quebec de origem haitiana sobre o dever da memória apresentada ao cais de Valongo, no contexto da programação francófona unida sob o slogan «Deixe-nos jogar a diversidade». O destaque deste programa foi o concerto da Orquestra Sinfônica do Brasil com a participação de um cantor de ópera das Antilhas, de um compositor e pianista congolês, meu grupo e eu. À uma variedade de origens dos artistas foi sobreposta assim a variedade de estilos musicais, ilustrando meus comentários sobre a urgência para destacar o enriquecimento que resulta da reunião de nossas diversidades.

Tendo reconhecido que a situação em matéria de multilinguismo e, especialmente, o uso do francês não vai ficar melhor a partir de uma edição para outra dos Jogos Olímpicos, até mesmo as necessidades das delegações francófonas, tanto paraolímpicas como olímpicas além disso, estão crescendo, só posso levar em minha consideração as recomendações feitas pelos meus antecessores e apelar aos francófonos do próprio movimento olímpico para fazer evoluir positivamente a situação. A ação que me parece mais relevante consiste no envio de voluntários franceses como mediadores linguísticos e gostaria de implorar para o fortalecimento desta escolha. Sei que a Francofonia, sob a liderança capaz do seu Secretário-geral, mantém-se vigilante e se mantém pronta conforme necessário para apoiar os esforços do COI e dos Comitês de Organização dos Jogos Olímpicos e Paraolímpicos para promover a diversidade linguística e cultural quando deste evento global inigualável. Mas ela não pode fazer isso sozinha. Assim sendo, espero que o intercâmbio entre o IOF e o COI levem à assinatura de uma parceria global, abrangendo as preocupações linguísticas, mas também as principais questões de interesse comum, tais como a promoção do esporte para o desenvolvimento e a paz, como tal como foi estabelecido nas metas de desenvolvimento sustentável, adotada pela ONU em 2015.

Sigles

ACNOA	Association des comités nationaux olympiques africains
AFCNO	Association francophone des comités nationaux olympiques
AUF	Agence universitaire de la Francophonie
BRECO	Bureau régional pour les pays de l'Europe centrale et orientale de l'OIF
CIJF	Comité international des Jeux de la Francophonie
CIO	Comité international olympique
CNO	Comité(s) national(aux) olympique(s)
CNOSF	Comité national olympique et sportif français
CONFESJES	Conférence des ministres de la jeunesse et des sports des pays ayant le français en partage
COJO	Comité d'organisation des Jeux Olympiques
COJOJ	Comité d'organisation des Jeux Olympiques de la jeunesse
CREFECO	Centre régional francophone pour l'Europe centrale et orientale
FWB	Fédération Wallonie-Bruxelles
GAF	Groupe des ambassadeurs francophones
INSEP	Institut national (français) du sport, de l'expertise et de la performance
IPC	Comité international paralympique
IPN	Institut « Pretos Novos »
JO	Jeux Olympiques
JOJ	Jeux Olympiques de la jeunesse
JP	Jeux Paralympiques
OFQJ	Office franco-québécois pour la jeunesse
ONU	Organisation des Nations-Unies
OSB	Orchestre symphonique du Brésil
REFTIC	Réseau francophone des traducteurs et interprètes de conférence
Rio 2016	Comité d'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques de Rio 2016
UNESCO	Organisation des Nations-Unies pour l'éducation, la science et la culture

Album photos





1

**PREMIERS
TEMPS FORTS**

1. **9 septembre 2015 à Lausanne,**
Manu Dibango est présenté à Thomas Bach,
Président du CIO, par Michaëlle Jean

2. **22 novembre 2015,** Entretien entre
Manu Dibango et Carlos Arthur Nuzman,
Président de Rio 2016



2



1



2



3

3. **23 novembre 2015,** signature de la
convention de partenariat en présence de
Christophe Dubi, Directeur
des Jeux Olympiques au CIO



3

1. **18 mars 2016,** l'Ambassadeur du Sénégal
Amidou Habibou Ndiaye, Président du GAF
de Brasilia, Mario Andrada, Directeur
exécutif de la communication de Rio 2016,
et l'Ambassadeur de Haïti, Madsen Chérubin,
au jardin botanique de Rio

2. **18 mars 2016,** Manu Dibango avec
le paysagiste français André-Pierre Martin

3. Plaque commémorative devant l'arbre de
la francophonie au jardin botanique de Rio



4

4. **27 avril 2016,** Michaëlle Jean
et Manu Dibango sont reçus
par le Président François Hollande
à l'Élysée



4



5

4/5. **18 mars 2016,** plantation de l'arbre de la
francophonie au jardin botanique de Rio



1

1. **17 mars 2016**, rencontre modérée par Guillaume Pierre, Attaché de coopération et d'action culturelle, avec des élèves du lycée Molière à la maison de France

2. **19 mars 2016**, rencontre sportive avec le Ministre-conseiller algérien Elhacène El Bey, le Consul général de Belgique Bertrand Quintin, le restaurateur Stéphane Haddad et l'ancien champion du monde de football Paulo César Caju au club So-5



2

LES
RENCONTRES



3

3. **3 août 2016**, présentation de la programmation francophone lors d'une réception offerte par la Secrétaire générale de la Francophonie à la maison suisse

4. **9 septembre 2016**, Manu Dibango et le Ministre de l'Intérieur suisse Alain Berset à la maison suisse



4



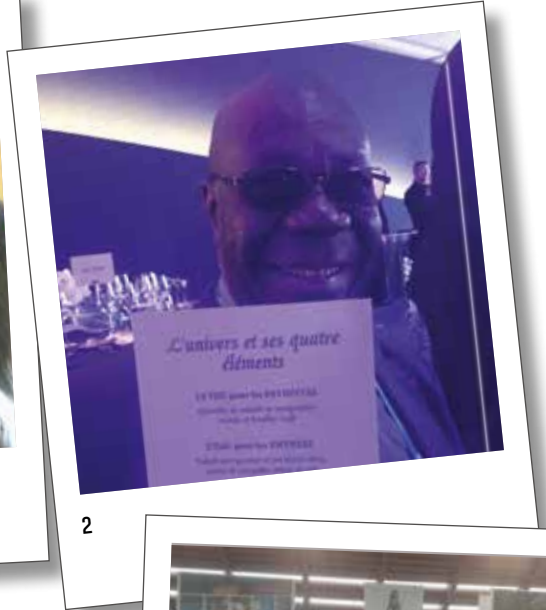
1

1. **9 septembre 2016**, remise de coffrets de littérature jeunesse aux élèves du lycée bilingue de Niteroi

2. **4 août 2016**, dîner du président du CIO

3. **12 mai 2016**, à l'INSEP avec Alain Ekra, Jimmy Vicaut et Jean-Philippe Gatien

4. **9 août 2016**, Manu Dibango avec Ray Lema



2



4



3



5

5. **8 septembre 2016**, Manu Dibango avec Philip Craven, Président de l'IPC, et Emmanuelle Assmann, Présidente de la délégation paralympique française à l'inauguration du club France



1. **23 novembre 2015**, bœuf avec l'orchestre cyclophonique après la signature de la convention



1



2

LES CONCERTS



2

2/3. **13 mars 2016**, « Feira das Yabas », concert afro-brésilien à Madureira avec le sambiste Marquinos Ozwaldo Cruz



3



3

1/2. **6 août 2016**, concert au club France avec la participation de Bernard Quintin, Consul général de Belgique

3. **9 septembre 2016**, concert avec le Swissando Jazz trio en présence de l'Ambassadeur Nicolas Bideau et du Consul général adjoint Christophe Vauthey

4. **8 août 2016**, répétition avec le chanteur lyrique Fabrice di Falco et le Maestro Lee Mills à la Cité des Arts de Barra

5. **6 août 2016**, répétition au Club France



4

4. **18 mars 2016**, Manu Dibango et Nicolas Krassik à la maison de France



4



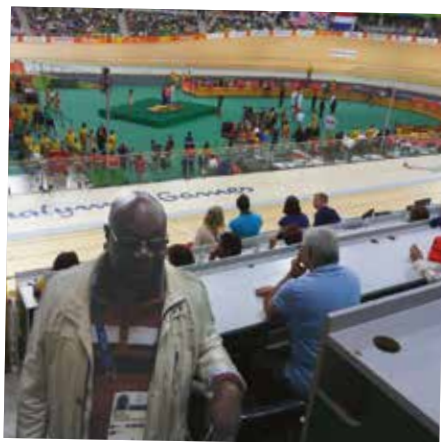
5



1

DENDANT LES JEUX

- 5 août 2016**, cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques au stade Maracana
- 18 août 2016**, représentation de Bow'T-Brasil de et avec Rhodnie Désir au quai de Valongo (crédits photo : Safira Moreira)



4



2



3

- 9 août 2016**, cérémonie de remise de médailles au club France
- 8 septembre 2016**, Manu Dibango assiste à une compétition paralympique au stade vélodrome



1

- 8 août 2016**, arrivée et visite du village olympique

- 8 août 2016**, signalétique bilingue portugais anglais au village olympique

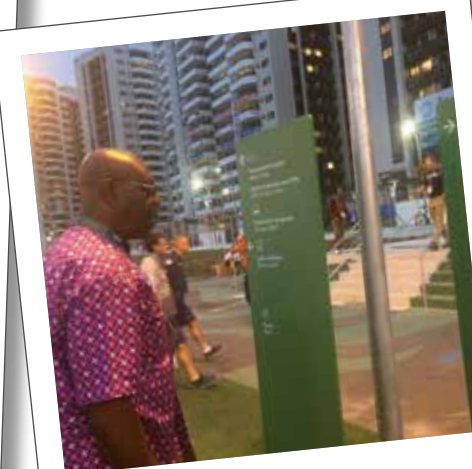
- 6 août 2016**, au Club France avec Paulo César Caju et des volontaires de l'OIF

- 8 septembre 2016**, Manu Dibango avec deux athlètes paralympiques camerounais

- 8 août 2016**, rencontre avec la délégation olympique camerounaise au village olympique



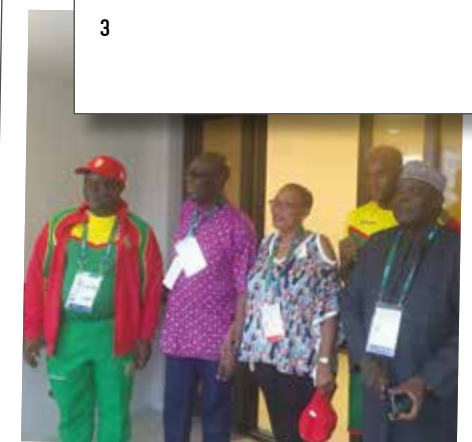
4



2



3



5

Remerciements

Je tiens à adresser mes remerciements les plus chaleureux à :

- Son Excellence Mme Michaëlle Jean,
Secrétaire générale de la Francophonie
- Son Excellence M. François
Hollande, président de
la République française
- Son Excellence M. Macky Sall,
président de la République
du Sénégal
- Son Excellence M. Johann
Schneider-Ammann,
président de la Confédération suisse
- Son Excellence M. Rudy Demotte,
ministre-président de la fédération
Wallonie-Bruxelles
- M. Thomas Bach,
président du CIO
- Mme Nawal El Moutawakel,
vice-présidente du CIO
- Sir Philip Craven,
président de l'IPC
- M. Carlos Arthur Nuzman,
président du comité d'organisation
de Rio 2016
- Mesdames et Messieurs
les membres du CIO
- Mesdames et Messieurs
les membres de l'IPC
- Mesdames et Messieurs
les ministres des affaires étrangères
des pays francophones
- Mesdames et Messieurs
les ministres des sports des pays
francophones
- Mesdames et Messieurs
les ambassadeurs des pays
francophones accrédités à Brasilia
- Mesdames et Messieurs
les consuls généraux accrédités
à Rio de Janeiro
- Mesdames et Messieurs
les présidents de fédérations
internationales
- Mesdames et Messieurs
les présidents de comités
nationaux olympiques des
pays francophones et des comités
membres de l'AFNO

Je tiens à témoigner ma reconnaissance plus particulièrement à ceux qui m'ont accompagné à un moment ou à un autre au cours de ma mission :

- Son Excellence M. Amadou Habibou
Ndiaye, ambassadeur du Sénégal
au Brésil et président du GAF de
Brasilia ainsi que son collaborateur
M. Youssou Sylla, premier conseiller
- Son Excellence M. Laurent Bili,
ambassadeur de France au Brésil,
- ainsi que ses collaborateurs,
M. Gaël de Maisonneuve, premier
conseiller, M. Alain Bourdon,
conseiller de coopération et
d'action culturelle, Mme Catherine
Pétillon, attachée de coopération
éducative, et M. Matthieu Tasse,
chargé de mission

- Son Excellence M. Madsen Chérubin, ambassadeur de Haïti au Brésil
- M. Bernard Quintin, consul général de Belgique à Rio de Janeiro et ses collaborateurs, M. Emmanuel Rixhon, consul, M. Felipe da Fonseca Costa, conseiller
- M. Brice Roquefeuil, consul général de France à Rio de Janeiro, ainsi que ses collaborateurs, M. Jean-François Laborie, consul général adjoint, M. Guillaume Pierre, attaché de coopération et d'action culturelle, Mme Sandrine Diesel, attachée de coopération pour le français, Mme Julie Godefroy, responsable presse & communication, M. Alexandre Bazire, attaché olympique et paralympique, Mme Sarah Ben Hadj, attachée olympique et paralympique adjointe, Mme Alice Toulemonde, chargée du bureau du livre
- M. Giancarlo Fenini, consul général de Suisse à Rio de Janeiro, et son collaborateur, M. Christophe Vauthey, consul général adjoint
- M. Elhacène El Bey, ministre-conseiller chef de l'annexe à Rio de Janeiro de l'ambassade de la république démocratique et populaire d'Algérie
- M. Denis Masegla, président du CNOSF, Secrétaire général de l'AFCNO, directeur du Club France, ainsi que M. Jean-Michel Brun, Secrétaire général du CNOSF, et leurs collaborateurs, M. Stéphane Goudeau
- et Mme Soria Zidelkhile, membres du cabinet de M. Masegla, M. Marc Chevrier, directeur du pôle relations internationales, Mmes Sophie Métails et Flora Jordi, chargées de mission au pôle RI, Mme Sylvie Matthews, responsable événementiel, M. Loïc Landreau, responsable marketing
- Son Excellence M. Nicolas Bideau, directeur de la maison nationale suisse et ses collaborateurs, M. Alexandre Edelmann, chef de division, Mme Gisèle Lladós, chef d'équipe
- M. Alain Ekra, président de l'AFCNO
- M. Léon Louis Folquet, président du comité olympique gabonais
- Général Lasana Palenfo, président de l'ACNOA
- M. Christophe de Kepper, directeur général du CIO
- Mme Marina Baramia, cheffe du protocole du CIO
- M. Christophe Dubi, directeur exécutif des Jeux Olympiques
- M. Guy Deschenaux, chargé de la coordination des Jeux Olympiques
- M. Gilbert Felli, conseiller principal pour les Jeux Olympiques
- M. Patrick Stalder, chef du bureau du CIO à Rio de Janeiro
- M. Francis Gabet, directeur du département culture et patrimoine du CIO, et sa collaboratrice, Mme Frédérique Jamolli, responsable du développement culturel international
- Mme Jessy Numan, responsable de projets au CIO
- Mme Sylvia Courtine, responsable événementielle principale au CIO
- M. Felipe Fernando de Oliveira Franco, chauffeur mis à disposition par le CIO
- Mme Ekaterina Kuzina, responsable des relations avec les invités au département du protocole de l'IPC
- Mme Emmanuelle Assmann, présidente du comité paralympique et sportif français
- M. Mario Andrada, directeur exécutif de la communication de Rio 2016 et ses collaborateurs, Mme Adriana Garcia, directrice de la Communication, Mme Carla Camurati, directrice de la culture, Mme Lucia Montanarella, directrice des services linguistiques, Mme Adriana Vallim, responsable des relations presse, M. Matthieu Valot, responsable continental CNO Afrique, Mme Chloé d'Albuquerque Levaton, responsable régionale CNO Afrique, M. Jeferson Manhaes, spécialiste des relations avec les CNO, Mme Ellen Rose Heyward, coordinatrice culturelle, Mme Eva Sequerra, responsable événementielle, M. Rodolfo Ryff, consultant juridique général de la présidence,
- Mme Fernanda Porto, responsable des volontaires des services linguistiques, M. Patrick Moraes, responsable de la traduction, Mme Marie Naudascher, coordinatrice du site internet en français de Rio 2016
- Son Excellence l'ambassadeur Agemar Sanctos, directeur des relations institutionnelles de Rio 2016
- M. Juca Ferreira, ancien ministre brésilien de la Culture
- Son Excellence l'ambassadrice Vera Cintia Alvarez, coordinatrice générale pour la coopération et les échanges sportifs au ministère brésilien des Affaires étrangères
- Son Excellence l'ambassadeur Renan Paes Barreto, conseiller spécial pour les affaires internationales
- Son Excellence l'ambassadeur Laudemar Aguiar, directeur des relations internationales de la mairie de Rio de Janeiro et ses collaborateurs, M. Pedro Vicente Bittencourt, conseiller, et Mme Liana Marques Luz, conseillère
- M. Robert Malengreau, coordonnateur des relations internationales de l'institut Eixo Rio
- M. Patrick Chardenet, directeur de l'antenne Amérique latine de l'AUF
- Mme Denise Epoté, directrice Afrique de TV5 Monde
- M. Louis Hamann, porte-parole de la Secrétaire générale de la Francophonie

- Mme Youma Fall, directrice langue française, culture et diversités de l'OIF
- Mme Véronique Taveau, directrice de la communication et des instances de la francophonie à l'OIF, et ses collaborateurs, Mme Marie Bellando et M. Jacques Kupa
- M. Mahaman Lawan Seriba, directeur du CIJF à l'OIF
- Mme Juline Belhassen, coordinatrice de la logistique pour l'OIF à Rio de Janeiro
- M. Jean-Paul Lefèvre, directeur de l'Alliance française de Rio de Janeiro, et sa collaboratrice, Mme Marie-Noëlle Rodriguez, directrice adjointe
- Mme Peggy Giordano, directrice de l'Alliance française de Niteroi
- M. Ray Lema, compositeur et musicien, et Mme Cathy Benainous, manager
- M. Fabrice di Falco, chanteur lyrique
- M. Paulo César Caju, ancien champion du monde de football
- M. Pablo Castellar, directeur artistique de l'OSB et ses collaboratrices, Mme Daniela Fonseca, responsable de production, Mme Ellen Gaspar, conseillère
- M. Michel Vautrot, producteur délégué
- M. Lee Mills, Chef d'orchestre invité de l'OSB
- M. Marcelo Ferreira, musicien et Mme Valérie Lu, chanteuse
- Mme Anna Maria de la Merced Gonzalez Graña Guimarães, directrice de l'institut « Pretos Novos »
- M. Milton Guran, historien
- Mme Rhodnie Désir, chorégraphe et danseuse
- Mme Stéphanie Malherbe de Sa Rego, journaliste culturelle et M. Ricardo Vilas, musicien
- M. Nicolas Krassik, musicien
- M. Arthur Maya, musicien et Secrétaire municipal à la Culture de la ville de Niteroi
- M. Stéphane San Juan, musicien
- M. Sylvain Bezia, musicien
- Mme Lucia Hiratsuka, illustratrice
- M. Christophe Willem, chanteur
- Mme Inna Modja, chanteuse
- M. Alpha Diallo (dit Black M), chanteur
- M. James BKS, compositeur

- Mme Cécilia Pietrzko, chargée de production
- M. Passi Balende (dit Passi), auteur
- M. Sallé John, chanteur
- M. Hamid Saadia, réalisateur, M. Patrick Puzenat et M. Thierry Dechilly, producteurs audiovisuels
- M. Pierre-André Martin, paysagiste
- M. Stéphane Haddad, restaurateur

- M. Philippe Davesne et M. Yann Ragault, ingénieurs du son
- Mme Sabine Geoffroy, régisseuse générale et M. Joseph Eyabe-Kwedi, régisseur adjoint

- Tous mes musiciens et chanteuses : M. Conti Bilong, M. Julien Agazar, M. Patrick Marie-Magdelaine, M. Guy Nwogang, M. Raymond Doumbè, Mme Valérie Bélinga et Mme Isabel Gonzalez

Je ne voudrais pas conclure sans citer les trois membres de mon équipe qui ont été présents tout au long de ma mission :

- Mme Claire Diboa, mon assistante
- Mme Audrey Delacroix, conseillère jeunesse et sports de la Secrétaire générale de la Francophonie
- M. Thomas Tschiggfrey, spécialiste de programme à la DLFC



Table des matières

RAPPORT DU GRAND TÉMOIN DE LA FRANCOPHONIE

Introduction	2
Partenariats institutionnels	4
Mobilisation de la société civile	6
Préparation de la programmation francophone	8
Constats concernant l'usage du français aux Jeux Olympiques	12
Mise en œuvre de la programmation culturelle francophone	16
Conclusions	20
Recommandations	24

ANNEXE 1

Tableau synthétique des activités du Grand Témoin de la Francophonie	30
----------------------------------------------------------------------	----

ANNEXE 2

Convention de partenariat avec Rio 2016 en français et en portugais	34
---------------------------------------------------------------------	----

ANNEXE 3

Lettre de M. Manu Dibango à M. Carlos Arthur Nuzman	50
-----------------------------------------------------	----

ANNEXE 4

Documents produits sous la signature « Jouons la diversité »	52
--------------------------------------------------------------	----

ANNEXE 5

Revue de presse sur la francophonie aux Jeux Olympiques de Rio 2016	54
---------------------------------------------------------------------	----

RÉSUMÉS

Résumé du rapport en français	58
Résumé du rapport en anglais	60
Résumé du rapport en portugais	62

SIGLES

	64
--	----

ALBUM PHOTOS

	66
--	----

REMERCIEMENTS

	76
--	----

L'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) est une institution fondée sur le partage d'une langue, le français, et de valeurs communes. Elle rassemble à ce jour 84 États et gouvernements dont 58 membres et 26 observateurs. Le Rapport sur la langue française dans le monde 2014 établit à 274 millions le nombre de locuteurs de français.

Présente sur les cinq continents, l'OIF mène des actions politiques et de coopération dans les domaines prioritaires suivants : la langue française et la diversité culturelle et linguistique ; la paix, la démocratie et les droits de l'Homme ; l'éducation et la formation ; le développement durable et la solidarité. Dans l'ensemble de ses actions, l'OIF accorde une attention particulière aux jeunes et aux femmes ainsi qu'à l'accès aux technologies de l'information et de la communication.

La Secrétaire générale conduit l'action politique de la Francophonie, dont elle est la porte-parole et la représentante officielle au niveau international. Madame Michaëlle Jean est la Secrétaire générale de la Francophonie depuis janvier 2015.

58 États et gouvernements membres et associés

Albanie • Principauté d'Andorre • Arménie • Royaume de Belgique • Bénin • Bulgarie
Burkina Faso • Burundi • Cabo Verde • Cambodge • Cameroun • Canada • Canada
-Nouveau-Brunswick • Canada-Québec • République centrafricaine • Chypre
Comores • Congo • République démocratique du Congo • Côte d'Ivoire • Djibouti
Dominique • Égypte • Ex-République yougoslave de Macédoine • France
Gabon • Ghana • Grèce • Guinée • Guinée-Bissau • Guinée équatoriale • Haïti • Laos
Liban • Luxembourg • Madagascar • Mali • Maroc • Maurice • Mauritanie • Moldavie
Principauté de Monaco • Niger • Nouvelle-Calédonie • Qatar • Roumanie • Rwanda
Sainte-Lucie • Sao Tomé-et-Principe • Sénégal • Seychelles • Suisse • Tchad • Togo
Tunisie • Vanuatu • Vietnam • Fédération Wallonie-Bruxelles

26 observateurs

Argentine • Autriche • Bosnie-Herzégovine • Canada-Ontario • Costa Rica
République de Corée • Croatie • République dominicaine • Émirats arabes unis
Estonie • Géorgie • Hongrie • Kosovo • Lettonie • Lituanie • Mexique • Monténégro
Mozambique • Pologne • Serbie • Slovaquie • Slovénie • République tchèque
Thaïlande • Ukraine • Uruguay

Produit par la Direction langue française,
culture et diversités
Directrice : Youma Fall
Spécialiste de programme :
Thomas Tschiggfrey

Edité par la Direction de la communication
et des instances de la Francophonie
Directrice : Véronique Taveau
Chargée des publications :
Marie Bellando-Mitjans

Création graphique : Anna Kouchniroff

Traductions : Société VOVF

Révision du rapport : Société Vérifaute

Crédits photos : tous droits réservés
Claire Bwame Diboa, Audrey Delacroix,
Louis Hamann, Safira Moreira, OIF

Crédits vidéo : tous droits réservés
Cinq2Trois Productions

Crédits chanson « Tu sais » :
tous droits réservés Passi et Black M
(écriture), James BKS (composition),
Manu Dibango (arrangements)

© Organisation internationale
de la Francophonie
Paris, novembre 2016
Tous droits réservés
ISBN : 978-92-9028-428-4

Ce document participe à la protection
de l'environnement. Il est imprimé
sur du papier issu de forêts gérées
durablement et de sources contrôlées

Imprimé
en France
par STIPA



L'usage et la promotion du français et de la francophonie aux Jeux Olympiques et Paralympiques de Rio 2016

A la demande des Chefs d'Etat et de gouvernement de ses pays membres, l'OIF a placé la promotion de la langue française dans les relations internationales parmi ses priorités stratégiques. C'est dans ce cadre que la Francophonie se mobilise pour la promotion du français comme langue olympique. Après les Jeux d'Athènes (2004), de Turin (2006), de Pékin (2008), de Vancouver (2010), de Londres (2012) et de Sotchi (2014), l'OIF a poursuivi son action d'observation et de sensibilisation pour promouvoir la diversité linguistique et culturelle lors des Jeux Olympiques et Paralympiques de Rio 2016.

Désigné le 8 septembre 2015 par la Secrétaire générale de la Francophonie en tant que Grand Témoin de la Francophonie pour les Jeux Olympiques et Paralympiques de Rio 2016, Monsieur Manu Dibango a signé avec le comité d'organisation des Jeux de Rio 2016 une convention de partenariat sur « l'usage et la promotion du français et de la francophonie » lors de cet événement planétaire sans égal. Il a effectué deux missions au Brésil en amont des Jeux afin de mobiliser la communauté francophone, et deux missions pendant les Jeux Olympiques puis les Jeux Paralympiques, afin de proposer une programmation culturelle francophone sous la signature « Jouons la diversité ». Ses conclusions et ses recommandations pour les prochaines éditions sont consignées dans ce rapport.



Né à Douala au Cameroun le 12 décembre 1933, Manu Dibango a passé plus de soixante ans à se consacrer à la musique et a été l'un des premiers artistes à mêler jazz et sonorités africaines. Il débarque à Marseille en 1949, et est accueilli à Saint Calais dans la Sarthe par la famille Chevalier. Après le collège Jules Ferry à Saint-Calais, il poursuit ses études à Reims puis à Paris. Dès 1953, entre Paris et Bruxelles, il fréquente les boîtes de jazz et s'impose comme un excellent musicien. En 1973, il devient le premier artiste africain à obtenir un disque d'or aux Etats-Unis avec son titre « Soul Makossa » qui propulse le grand Noir au crâne lisse couleur d'ébène avec son saxophone sous le feu des projecteurs. Manu Dibango continue aujourd'hui à explorer les richesses des musiques africaines et leurs combinaisons avec le jazz, tout en s'intéressant aux musiques actuelles. Au cours de sa carrière, il a effectué plusieurs tournées, notamment au Brésil, et a collaboré avec de nombreux musiciens brésiliens, dont Gilberto Gil, et beaucoup d'autres grands noms de la musique internationale dont Grand Kalle, Dick Rivers, Nino Ferrer, Serge Gainsbourg, Youssou N'dour, King Sunny Ade, Salif Keïta, Angélique Kidjo, Papa Wemba, Peter Gabriel, Sinéad O'Connor, Dominic Miller (guitariste de Sting), et Manu Katché. Avec plus de 600 titres à son répertoire, une quarantaine d'albums, et de nombreuses distinctions reçues de par le monde, Manu Dibango est toujours aussi en avance sur son époque. Il reste un artiste infiniment respectable dont on n'a pas fini de découvrir tout le génie qu'il apporte à la musique.

**ORGANISATION INTERNATIONALE
DE LA FRANCOPHONIE**

19-21, AVENUE BOSQUET
75007 PARIS (FRANCE)
TÉLÉPHONE : +33 1 44 37 33 00

www.francophonie.org

ORGANISATION
INTERNATIONALE DE
la francophonie

